

# RMØ à la Hune



LE JOURNAL D'INFORMATION GRATUIT DE MARENNES - OLÉRON - PAYS ROYANNAIS

# 67

ÉDITION DU  
23 FÉVRIER 2022

## La gourmandise des mots...

Pour la seconde fois, l'association Neurosciences Marennes vous propose un voyage scientifique et artistique au cœur du cerveau. Antoine Violette vous présente ce festival riche et éclectique qui s'adresse à tous, des plus jeunes aux plus âgés.

Lundi 24 janvier, le Conseil d'Etat a suspendu à titre provisoire l'arrêté gouvern-

mental du 30 décembre qui venait définir un nouveau cadre légal pour la filière du chanvre, notamment en interdisant la vente directe de fleurs et de feuilles brutes aux consommateurs. Malgré cette nouvelle soupape, certains acteurs locaux préfèrent freiner leurs investissements. Elise Battut suit de près ce dossier économique et législatif à rebondissements.

Tous les élus de Saint-Pierre d'Oléron ont voté une motion contre le parc éolien off-shore au large de La Cotinière. L'avis de la Communauté de Communes de l'île d'Oléron interviendra probablement fin février. Le CPIE Marennes Oléron a aussi donné un avis défavorable et invité à aller vers la sobriété, comme nous l'explique Stéphanie Gollard.

Pêcheurs évidemment mais aussi plaisanciers, surfeurs et plongeurs se prononcent clairement en défaveur du projet éolien Atlantique Sud, dénonçant dangerosité, incohérence et impact sur l'environnement et la biodiversité.

L'office de tourisme Destination Royan Atlantique, en s'appuyant sur une carte d'identité du pays royannais, veut mettre en place un code de marque. Le but ? Que chaque habitant devienne l'ambassadeur du territoire, précise Nathalie Dauray-Pain, qui nous apprend aussi que la gestion du Palais des Congrès de Royan revient au même office de tourisme communautaire.



Depuis 1999, le Club d'Entreprises Royan Atlantique se veut « créateur de liens ». Soirées thématiques mensuelles, « Job dating » ou encore soirées ludiques constituent autant d'occasions pour les entrepreneurs royannais de se faire connaître et de tisser un réseau relationnel, dans la bonne humeur, Emmanuelle Molina nous le certifie.

Pour terminer sur une note légère, nous vous invitons à allier gastronomie haut de gamme et voyage à travers les marais dans une ambiance d'un autre temps, grâce au Seudre Océan Express, proposé par le Train des Mouettes.

Nous espérons que vous dégusterez cette nouvelle édition de RMØ à la Hune avec autant de gourmandise que celle témoignée par notre équipe rédactionnelle, toujours prompte à sélectionner des sujets éclectiques et singuliers. Vigilants, nous le sommes et le resterons, pour que nos choix éditoriaux l'emportent toujours sur les exercices de style imposés.

» Nathalie Vauchez

  
agence Delille  
depuis 1967 [www.agence-delille.com](http://www.agence-delille.com)

Agence de Saint Pierre : 05 46 47 02 45

Saint Trojan (nouvelle agence) : 05 46 08 08 09

Le Château : 05 46 75 39 90

Saint Denis : 05 46 47 92 49

Dolus : 05 46 47 18 18



LA VISIBILITÉ SUR LA ROUTE  
DÉPEND AUSSI DE VOTRE VUE.

ICI, CONTRÔLEZ  
VOTRE VUE,  
CONTRÔLEZ  
VOTRE VIE.\*

EN PARTENARIAT AVEC  
SÉCURITÉ ROUTIÈRE  
VIVRE, ENSEMBLE.



Generale d'Optique

la fin des lunettes chères

Et toujours dans le respect des règles sanitaires !

Générale d'Optique MARENNES

21 rue du docteur Roux

05 46 36 17 17

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h30

Générale d'Optique ROCHEFORT - Leclerc

105 b av. du 11 novembre 1918

05 46 99 70 04

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h30

# Dynamik' Coiffure

HOMME - FEMME - ENFANT - VISAGISTE



## SOIN BLOW-TOX

**PROFESSIONNEL SEMI-PERMANENT**  
enrichi en **kératine**  
et en **protéines végétales**

Effet miroir ayant une durée sur la chevelure d'un à deux mois suivant l'état de sensibilité des cheveux avant le soin.

Convient aux cheveux lisses et bouclés.



le **CUVRÉ** et l'**OMBRÉ BLOND**



## LE RITUEL DE SOIN. COMME AU SPA,

### C'EST QUOI ?

30 minutes de détente avec odeurs enivrantes, massage du dos (bac massant), massage des mains ainsi que du cuir chevelu, avec shampoing et soins profonds.

**POUR QUI ?** Pour toutes les clientes.

### PEUT-ON LE FAIRE APRÈS PRESTATION COULEUR OU MÈCHES ?

Oui, il suffit juste de le spécifier au moment de la prise de RDV

- + : cheveux propres, soignés et **moment de détente absolue !**
- + + : prestation à s'offrir ou à offrir grâce à nos **cartes cadeaux**

**Dynamik'Coiffure** – ZA des 4 Moulins 17320 Saint-Just-Luzac  
Du Mardi au Vendredi : 9h30-18h – Mercredi : 9h30-16h30 - Samedi : 9h-15h  
**Ouvert le jeudi jusqu'à 20h** – [f](#) Dynamik'coiffure [i](#) dynamik\_coiffure



Lisseurs et sèche-cheveux DIVA,  
marque anglo-saxonne de haute qualité.

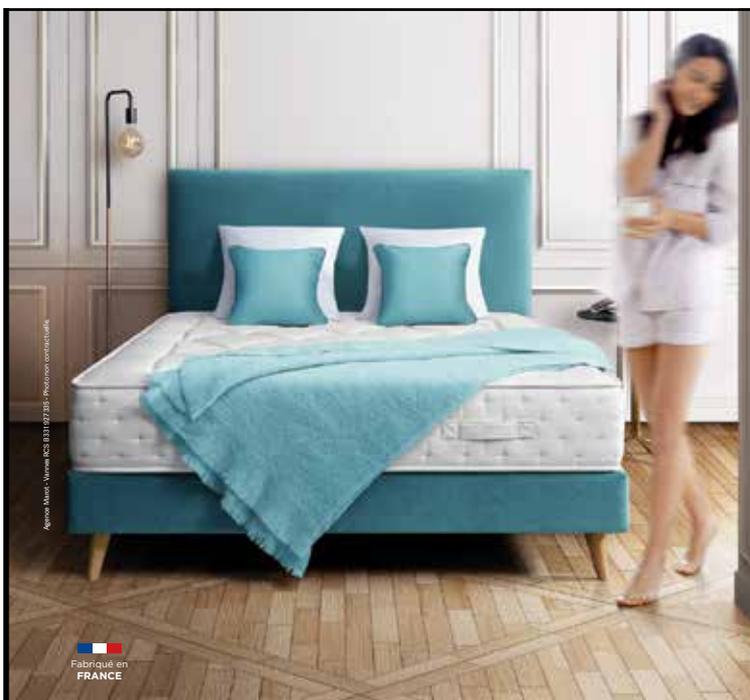
# CUISINES RÉFÉRENCES



**Jusqu'à 2500€ offerts\***  
pour votre intérieur

DU 26 FÉVRIER AU 31 MARS 2022

\* Pour tout achat de meubles (dont éco-participation, hors électroménagers, hors sanitaires, hors accessoires, hors livraison et hors pose), compris entre 3 500 et 5 500 € TTC, remise de 500 € ; entre 5 501 et 7 500 € TTC, remise de 1 000 € ; entre 7 501 et 10 500 € TTC, remise de 1 500 € ; entre 10 501 et 13 500 € TTC, remise de 2 000 € ; supérieur à 13 501 € TTC, remise de 2 500 €. Offre valable du 26 février au 31 mars 2022, dans les magasins participants, non valable sur les commandes en cours et non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours. Photo non contractuelle, simplement illustrative de la gamme Cuisines Références.



## Literie

«Édition 2022»

gallery  
tendances  
| mobilier & concept |

[www.gallerytendances.com](http://www.gallerytendances.com)

*Et re bien chez soi!*

**PRIX**  
D'EXCEPTION

97 avenue André Malraux  
17250 PONT-L'ABBÉ-D'ARNOULT

Lundi 14h-18h30. Du mardi au samedi 9h-12h30 / 14h-18h30.

Tél. 05 46 93 70 46 • Email : [cuisines-meubles-17250@orange.fr](mailto:cuisines-meubles-17250@orange.fr)

gallery  
tendances  
| mobilier & concept |

CUISINES  
RÉFÉRENCES



# CBD : le ping-pong juridique se poursuit

Lundi 24 janvier, le Conseil d'Etat a suspendu à titre provisoire l'arrêté gouvernemental du 30 décembre qui venait définir un nouveau cadre légal pour la filière du chanvre, notamment en interdisant la vente directe de fleurs et de feuilles brutes aux consommateurs. Malgré cette nouvelle soupape, certains acteurs locaux préfèrent freiner leurs investissements.

« Il n'apparaît pas, au terme de l'instruction contradictoire et des échanges qui ont eu lieu lors de l'audience publique, que les fleurs et feuilles de cannabis sativa L. dont la teneur en THC\* est inférieure à 0,3 % présenteraient un degré de nocivité pour la santé justifiant une mesure d'interdiction totale et absolue : ce seuil est précisément celui retenu par l'arrêté contesté lui-même pour caractériser les plantes de cannabis autorisées à la culture, l'importation, l'exportation et l'utilisation industrielle », ont argué il y a quelques jours les sages du Conseil d'Etat. Après avoir retenu leur souffle, les professionnels du chanvre reprennent un peu d'air, dans l'attente que soit définitivement jugée la légalité de l'arrêté gouvernemental du mois de décembre 2021.

Même si ce nouvel épisode juridique aura duré moins d'un mois, l'Union des professionnels du CBD ayant rapidement saisi le juge des référés, néo-commerçants et chanvriers restent vigilants. « On est toujours inquiets, il y a encore une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. Et on est constamment en attente de savoir ce qui va être proclamé et comment on devra à nouveau contre-attaquer », rapporte Nordine Tsamen (voir RMØ à la Hune n°66 / La Rochelle à la Hune n°24 / Ré à la Hune n°235),

commerçant en CBD depuis trois ans sur l'île d'Oléron, et producteur chanvrier depuis 2021 sur le secteur rochelais. « Car quoi qu'il arrive, on continuera de se défendre et d'avancer pas à pas... On continuera d'évoquer des droits ancestraux, comme le droit d'entreprendre. L'économie du chanvre a existé bien avant nous, elle est actuellement en cours de redéveloppement dans de nombreux autres pays, qui la considèrent productive et le contraire de nocive. La France défie la législation européenne et a un train de retard sur tout ça », insiste-t-il.

### Entre chanvre et cannabis, un amalgame à éradiquer

Toutefois lassé par ces va-et-vient juridiques, Nordine Tsamen a décidé de délaissier un temps ses nouvelles terres et serres, qu'il envisage de retrouver mais pas en culture continue. Sa première année d'exploitation chanvrière lui aura permis une récolte de sept cent quatre-vingt kilos et une extraction de quarante kilos de matières premières, ce qui devrait lui permettre de commercialiser des produits transformés sous une marque locale pendant un an ou deux. « C'est une économie multiple qui est vouée à évoluer, apportant des bénéfices en matière d'environnement, d'énergie, d'alimentation et beaucoup d'autres

champs d'action. Alors on met nos projets et investissements en stand-by, tant que l'Etat essaiera visiblement d'industrialiser la filière ou de déformer le sujet, puis en attendant aussi les propositions apportées par les candidats à la présidentielle », rapporte l'entrepreneur. De son côté, le Conseil d'Etat a donc statué en estimant à propos du dit arrêté gouvernemental « qu'il existe un doute sérieux sur la légalité de cette mesure d'interdiction générale et absolue en raison de son caractère disproportionné » ; et avant de rétorquer face aux arguments de sécurité intérieure qu'il « n'est pas démontré qu'il serait impossible de contrôler cette teneur (en THC, NDLR) pour les fleurs et les feuilles, alors même que des moyens de contrôle sont détaillés, pour l'ensemble de la plante, à l'annexe de l'arrêté ». Evoquant la récente sortie du ministre de l'intérieur Gérald Darmanin, ayant émis regretter la décision du Conseil d'Etat au lendemain de sa publication, avant de la mettre en perspective avec « la légalisation, la dépénalisation



Exploitant fleurs, feuilles, fibres et graines pour différents débouchés, la culture du chanvre se réimplante progressivement dans la région et sur toute la France.

du cannabis », Nordine Tsamen conclut : « C'est comme comparer du jus de raisin et du vin. Tant que les hautes autorités auront en tête que consommer du chanvre c'est consommer de la drogue, on aura du mal à avancer. Il reste encore beaucoup de débats et de combats à mener ». ■

» Elise Battut

\* Le THC est le tétrahydrocannabinol, molécule possédant des effets psychotropes. A la différence du CBD, le cannabidiol, qui n'induit pas d'effets psychoactifs.

## BOURCEFRANC - LE - CHAPUS

# Le club aquariophile ouvre ses portes

Le club aquariophile du lycée de la Mer et du Littoral propose d'ouvrir les portes de la salle dédiée à l'élevage de poissons d'ornement, lors des portes ouvertes qui se dérouleront samedi 12 mars. L'occasion de présenter le fruit de leur travail et de fournir des conseils aux amateurs.



Les élèves du club aquariophile du lycée.

Quatre étudiantes en BTS aquaculture passionnées seront ainsi présentes pour accueillir le public dans la salle dédiée à l'aquariophilie, située dans l'enceinte du lycée. « Nous présenterons les espèces que nous élevons, notre salle comprend deux façades d'eau douce et un aquarium d'eau de mer ainsi que des aquariums cubiques avec des espèces de gros volumes comme les carpes ou poissons rouges ». Ces étudiantes, qui se destinent à travailler dans de grands aquariums nationaux ou dans des animaleries, apprennent ainsi à

gérer la reproduction des espèces communes comme les guppys, les crevettes ou les poissons rouges et à réaliser des opérations de maintenance. « Nous tentons aussi de maîtriser la reproduction de cichlidés africains ou, pour les bacs en eau de mer, de demoiselles, poissons natifs des récifs australiens et de coraux mous ».

### Un projet de loi qui inquiète la profession

Au-delà de la présentation de leur travail d'élevage, les étudiantes souhaitent communiquer sur un projet de loi, qui devrait entrer en vigueur en 2024, et qui vise à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes qui inquiète les aquariophiles, terrariophiles, et les amis des NAC (nouveaux animaux de compagnie).

Sophie Barbarosoglu, étudiante en deuxième année d'aquaculture, explique ainsi « ce projet de loi pourrait grandement limiter les espèces que nous pourrions avoir dans nos aquariums. Or certaines espèces sont vouées à disparaître dans leur milieu naturel et les programmes d'élevage en aquarium permettent ensuite de faire de la réintroduction, je pense par exemple à certaines souches de poissons clowns ». La Fédération Française d'Aquaculture dénonce quant à elle « la destruction de tout un patrimoine génétique détenu et entretenu précieusement, depuis des décennies, par les éleveurs de loisir qui maintiennent, pour nombre d'entre eux, des espèces disparues ou quasi disparues de leurs milieux naturels ou encore des races à faibles effectifs » et a lancé une pétition et une lettre ouverte aux parlementaires. ■

» Stéphanie Gollard



FESTIVAL NEUROSCIENCES MARENNES

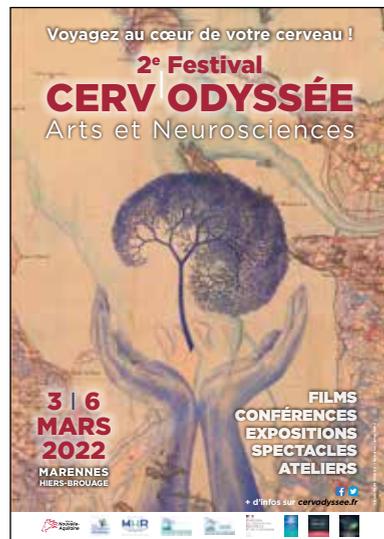
# Cerv'Odysée, un voyage scientifique et artistique au cœur du cerveau

L'association Neurosciences Marennes promet une deuxième édition du festival « hors du commun et à multiples facettes », du 3 au 6 mars à Marennes-Hiers-Brouage. Arts et Neurosciences seront une nouvelle fois au centre de toutes les questions. Un festival riche et éclectique qui s'adresse à toutes et tous, des plus jeunes aux plus âgés.

Annulé l'an passé pour raisons sanitaires, le retour de Cerv'Odysée était très attendu après l'incontestable succès public de la première édition en 2019 (voir historique). Rappelons que le festival Cerv'Odysée veut permettre à chacun de découvrir les besoins et potentiels du cerveau, et de comprendre l'intérêt des neurosciences pour la santé et l'éducation. Ainsi, pas découragés par le report du festival, les membres de l'association ont travaillé d'arrache-pied pour monter les dossiers et contacter l'ensemble des intervenants présents du 3 au 6 mars. Durant quatre jours, films, conférences, expositions, spectacles et ateliers se succéderont, autour de la thématique Arts et Neurosciences. Un programme abondant, passionnant et ludique, dont on a un avant-goût depuis mi-février par le biais d'expositions à la Médiathèque, à l'Estran et à la librairie Le Coureau (voir programme détaillé).

## S'ouvrir au plus grand nombre

Cerv'Odysée version 2022 mobilise donc à nouveau de nombreux acteurs locaux autour de sa thématique porteuse, Arts et Neurosciences, destinée à s'ouvrir au plus grand nombre et à en partager les dernières avancées avec des spécialistes réputés. Sept conférences passionnantes présentées par des experts et personnalités reconnues



© Julien Jaffre

sur le plan national, deux spectacles étonnants, dont un réservé au jeune public (12 mois-6 ans), deux séances cinémas captivantes avec des rencontres-débats après projection, six ateliers innovants pour les enfants comme les familles, et deux expositions surprenantes où sciences et arts se rejoignent, ainsi qu'une journée professionnelle réservée aux enseignants, constituent l'attraitif programme d'un festival où savoirs, expériences, rencontres, échanges et émotions se partagent, des professionnels au grand public, du néophyte à l'expert. ▶

» Antoine Violette

## Cerv'Odysée : des origines à aujourd'hui !

**2017-2018 :** Expérimentation scientifique au collège Jean Hay de Marennes auprès d'une classe de sixième, menée en partenariat avec l'université de Poitiers. But : introduire et mesurer les apports des neurosciences et de la psychologie cognitive dans les enseignements, d'un point de vue didactique et pédagogique (besoins du cerveau, neuromythes, plasticité cérébrale, mémoires, attention, motivation, inhibition, rôle des émotions dans les apprentissages...).

**2018-2019 :** Création de 20 Cogni'classes dans 10 établissements de Charente-Maritime impliquant près de 500 élèves, du CE2 au lycée. Les enseignants sont accompagnés par l'association « Apprendre et Former avec les Sciences Cognitives » regroupant des chercheurs, universitaires, formateurs, membres de commissions académiques, enseignants. Une centaine d'enseignants et conseillers pédagogiques volontaires sont formés.

**Juin 2018 :** Création de l'association Neurosciences Marennes, née de la démarche innovante autour des sciences cognitives. Elle mobilise parents, élus, acteurs culturels, du monde éducatif ou de l'univers médical, entre autres, avec la volonté de diffuser au plus grand nombre les dernières découvertes dans le domaine des neurosciences.

**Juin 2019 :** 1<sup>er</sup> festival Cerv'Odysée du 13 au 15 juin 2019. Environ 2 500 personnes de tous âges et de tout le département assistent aux ateliers, expositions, conférences, spectacles, et films proposés par le festival.

**Mars 2022 :** 2<sup>e</sup> festival Cerv'Odysée du 3 au 6 mars 2022 avec un programme permettant d'associer vulgarisation scientifique et expressions artistiques.

## Cerv'Odysée : le programme complet

**15 février au 5 mars :** Exposition *Le cerveau dans tous ses éclats*. Des clichés scientifiques d'imagerie cérébrale propose de découvrir les mystères du cerveau.

Réalisation : Fédération pour la Recherche sur le Cerveau. Médiathèque. Entrée libre.

**15 février au 5 mars :** Exposition *L'art naïf de Pascal Audin*. Peintre, sculpteur, plasticien, concepteur d'objets, Pascal Audin qualifie son style d'art brut ou art singulier qu'il produit sur divers supports. Librairie Le Coureau et Cinéma l'Estran. Entrée libre.

**2 mars de 14h à 15h30 :** Atelier *Crayon d'argent sur Canson noir, Découverte de l'art brut* avec Pascal Audin accompagné de Jean-Louis Dubois Chabert, réalisateur. Médiathèque. À partir de 6 ans. Sur inscription : 05 46 85 72 98 (places limitées).

**2 mars de 16h à 17h30 :** Atelier *Peinture pour enfants de 8 à 108 ans*. Réservé aux enfants du centre de loisirs et aux résidents de l'EHPAD. EHPAD.

**3 mars à partir de 9h30 :** Atelier *Vive les couleurs vives !* Réservé aux scolaires, avec visite des œuvres de Pascal Audin à l'Estran et à la librairie du Coureau. Médiathèque.

**3 mars à 17h30 :** Lancement officiel du festival suivi d'une conférence *Remotiver les cerveaux des élèves à apprendre dans l'école post-covid* de Grégoire Borst, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation (LaPsyDé, CNRS) et parrain du festival. Cinéma l'Estran Entrée libre.

**3 mars à 21h :** Film *De la couleur sur les plaies*, portrait documentaire du peintre d'art brut Pascal Audin, suivi d'une rencontre-débat avec le réalisateur Jean-Louis Dubois-Chabert et l'artiste, et d'un concert proposé par les musiciens du film (Collectif E). Cinéma l'Estran. De 4 à 7,50 euros.

**4 mars de 9h à 17h :** Journée professionnelle destinée principalement aux enseignants, ponctuée de deux interventions de Grégoire Borst et de Jean-Luc Berthier. Collège Jean Hay. Sur inscription.

**4 mars à 18h :** Conférence parentale *Comment accompagner vos enfants dans leurs apprentissages ?* Animée par Hélène Mazières, formatrice en communication empathique. Cinéma l'Estran. Entrée libre.

**4 mars à 21h :** Film *Still Alice* avec Julianne Moore, Alec Baldwin, Kristen Stewart, Kate Bosworth, ou l'apparition de la maladie d'Alzheimer chez une mère de trois grands enfants, professeur de linguistique renommé. Film suivi d'une rencontre-débat animée par Philippe Gafferri, fondateur de l'association Alzheimer Domicile. Cinéma l'Estran. De 4 à 7,50 euros.

**5 mars de 10h30 à 12h :** Atelier *Sketchnoting*. Un atelier pour mettre du fun dans la corvée des devoirs et sortir de la prise de notes au kilomètre avec Linda Guerinoni, praticienne en psychopédagogie positive. Atelier enfants à partir de 10 ans avec un parent, ouvert aussi aux lycéens seuls. Matériel à prévoir : une trousse avec des feutres fins, crayon papier, gomme, stylo fin noir. Médiathèque. Sur inscription au 05 46 85 72 98 (places limitées).

**5 mars à 11h :** Conférence *Créer un atelier réminiscence pour patient Alzheimer*. Philippe Gafferri, ancien directeur d'Ehpap, consultant dans le secteur médico-social et fondateur de l'association Alzheimer Domicile présente la création et le fonc-

tionnement de cet atelier d'entretien de la mémoire. Maison des Initiatives et Services. Entrée libre.

**5 mars à 14h :** Conférence *L'école de la créativité*. Matthieu Cassotti, professeur de psychologie du développement, s'intéresse à l'apport de la psychologie cognitive et des neurosciences pour gérer les problèmes et libérer la créativité. Maison des Initiatives et Services. Entrée libre.

**5 mars à 14h30 :** Jeu d'évasion *À la recherche des piliers perdus*. Ce jeu permet de vivre une expérience immersive dans un laboratoire, pour découvrir les processus de l'apprentissage et les enjeux de la recherche en sciences cognitives. Pour tous à partir de 10 ans (les enfants doivent être accompagnés d'un adulte). Collège Jean Hay. Sur inscription au 06 86 80 59 80 ou neurosciencesmarennes@gmail.com. (15 personnes maximum).

**5 mars à 15h :** Conférence *Quand le stress s'invite à l'école, aspects cognitifs et physiologiques*. Les recherches en neurosciences ont identifié les principaux mécanismes cérébraux, cognitifs et hormonaux liés au stress, ainsi que leurs effets sur les processus d'apprentissage, avec Arnaud Cachia, professeur de neurosciences cognitives. Maison des Initiatives et Services. Entrée libre.

**5 mars à 15h30 :** Atelier *Chant signes*. Frédérique Leherpeux s'est prise de passion pour la langue des signes. L'atelier permettra aux participants de venir toucher du bout des doigts une langue qui parle sans voix. Collège Jean Hay. Pour parents et enfants sur inscription au 06 86 80 59 80 ou neurosciencesmarennes@gmail.com. (15 personnes maximum).

**5 mars à 16h :** Conférence *Comment l'école reproduit-elle les inégalités ?* S'il est un défi pour l'école, c'est bien de diminuer les écarts scolaires entre les élèves qui sont aussi des écarts sociaux. Sébastien Goudeau, maître de conférences en psychologie sociale, aborde cette question sous l'angle de la psychologie sociale pour proposer aux enseignants des situations pédagogiques à même de diminuer les écarts. Maison des Initiatives et Services. Entrée Libre.

**5 mars à 17h :** Table ronde *Cheminer ensemble vers une amélioration de l'apprentissage*. Jean-Luc Berthier, spécialiste des sciences cognitives de l'apprentissage, et plusieurs intervenants du jour échangeront autour de l'apprentissage des jeunes. Maison des Initiatives et Services. Entrée libre.

**5 mars à 20h30 :** Spectacle *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre cerveau*. Dans une ambiance détendue et intimiste, le public participe à des expériences étonnantes dans une Conférence-Spectacle interactive, menée par Andrea Redavid, acteur et mentaliste, qui mêle apprentissage et découvertes, en dévoilant de façon ludique les pouvoirs extraordinaires de nos outils perceptifs et cognitifs. Tout public. Cinéma l'Estran. De 5 à 12 euros.

**6 mars à 16h16 :** Spectacle Jeune Public *Grandir* d'Emmanuelle Marquis. Petite forme théâtrale, picturale, livresque et musicale, le spectacle invite les enfants à partager le voyage initiatique d'une petite fille qui se construit avec la nature environnante. La Bigaille. De 12 mois à 6 ans. 3 euros + 1 euro d'adhésion.



# Concours Miss Pays Marennes Oléron : appel aux candidatures

Après deux ans d'interruption forcée de la manifestation, le territoire devrait retrouver une nouvelle Miss Pays Marennes Oléron lors de l'élection prévue samedi 26 mars à Saint-Trojan-les-Bains. Sans critère physique ou de lieu de résidence, les jeunes filles de 16 à 25 ans sont conviées à s'inscrire avant le 6 mars prochain.

Depuis la célébration de ses dix ans d'existence en 2019, les paillettes et l'effervescence n'avaient plus cours pour l'élection de Miss Pays Marennes Oléron. Coordonné par une vingtaine de personnes puis soutenu par de nombreux partenaires situés sur tout le département, l'événement était pourtant rompu à l'exercice et plébiscité par les jeunes filles du territoire. « C'était devenu un rituel, un événement qui réunissait les jeunes et qui faisait parler de notre patrimoine, on avait hâte de reprendre. Alors dès qu'on a su qu'il était possible de réenvisager des animations en intérieur, on a décidé de relancer le concours », rapporte Brigitte Gautret, présidente de l'association Les Filles du sud Oléron et fondatrice de l'événement. Une reprise qui comportera toutefois son lot d'aménagements, avec déjà la suppression de l'élection parallèle des Mini-miss de 13 à 15 ans. « En temps normal, il est déjà chaque année assez difficile de recruter des candidates de cet âge pour des questions de timidité, puis là avec toutes les mesures sanitaires à prendre, ça ferait trop de participantes dans les coulisses », explique Brigitte Gautret.



Chaque année, l'événement « permet à des jeunes filles du territoire de se rencontrer et se réunir autour d'un bon moment », relate Brigitte Gautret.

## En marge de l'âge, un seul critère : aimer le territoire

La manifestation se concentrera donc sur l'élection de Miss Pays Marennes Oléron, amenée à devenir Reine du mimosa lors de la prochaine édition de la fête du même nom. Annulé à nouveau cette année, le cortège des chars fleuris est d'ordinaire fermé par les salutations de la Reine et de ses dauphines. « C'est d'abord dans cet objectif qu'on élit les Miss. Sans aucun autre

critère et d'où qu'elles viennent, on leur demande simplement de bien représenter le territoire et de tenir leur rôle au fil des manifestations de l'année, jusqu'à leur présence finale lors de la fête du mimosa », souligne la présidente.

Tandis que seule une poignée des inscrites de 2020 ont eu la disponibilité de se représenter pour cette nouvelle édition, les candidatures sont donc ouvertes pendant quelques semaines, avant les premières répétitions de la mi-mars.

Une douzaine de jeunes filles s'élanceront ensuite sur le podium dans une tenue thématique surprise, puis en tenue de ville, en maillot de bain, en tenue libre, en robe de soirée et enfin en robe de mariée, avec le soutien d'enseignes locales de prêt-à-porter. Les heureuses élues seront en outre bien récompensées, tandis que paniers gourmands, tickets de spectacles ou de loisirs, bijoux et autres lots seront distribués par de nombreux établissements et commerçants. « Nous sommes encore à la recherche de coiffeurs, d'esthéticiennes, puis de robes de mariée, pour tout finaliser », précise Brigitte Gautret avant d'ajouter : « Côté candidatures, nous avons parfois des postulantes plus éloignées, avec cette année une jeune fille de Bordeaux. Pour parfaire tout naturellement cette édition, ce que l'on espère aussi, ce sont quelques jeunes filles venues de l'île d'Oléron ! ».

» Elise Battut

## Inscriptions en ligne sur Facebook :

Miss Pays Marennes Oléron

## Renseignements :

06 84 21 03 94

## LA BRÉE-LES-BAINS

# La difficile quête d'un meunier

La Communauté de Communes de l'île d'Oléron n'ayant pas obtenu de candidat qui convienne lors de son appel à candidatures, elle opte donc pour une formule inédite : proposer un poste d'agent territorial en CDD à un meunier.

On la surnomme l'île aux cent moulins, et s'il y en a un qui fait parler depuis quelque temps c'est bien celui de la commune brénaise, érigé au 17<sup>e</sup> siècle, il est en cours de restauration, une nécessité car il ne fonctionne plus depuis 1920.

Sa remise en fonctionnement, qui est prévue pour l'automne, n'est qu'un pan du programme global de réaménagement de cet espace : salle pédagogique, musée, espaces four et dégustation, aire de pique-nique et d'animation sont également de la partie. L'idée étant de proposer un nouvel espace touristique attractif avec un volet économique basé sur la production et vente de farine in situ mais aussi pour le marché local.

## Deux candidatures seulement

Forte de ce projet, la Communauté de Communes a lancé, en septembre dernier, une procédure de délégation de service public (DSP). Elle avait en effet

jugé préférable de déléguer l'exploitation et la gestion du moulin à un opérateur économique privé. « Nous avons préféré nous en remettre à des sociétés spécialisées dans ce secteur qui disposent de moyens financiers, techniques, humains et logistiques que requiert la remise en service d'un moulin » explique Michel Parent, président de la CdC.

Mais peu de candidats se sont présentés, à vrai dire ils n'étaient que deux. Le premier a retiré sa proposition avant la clôture de l'appel à candidatures tandis que le second ne correspondait pas aux attentes, avec des garanties financières insuffisantes et aucune formation en meunerie, puisqu'il était boulanger. Pour Michel Parent « le meunier retenu devait faire un investissement en matériel et en particulier acheter un fourgon, ensuite il devait pouvoir tenir quatre ou cinq mois sans salaire, le temps de se former à la réalité du moulin ». Des conditions qui demandent donc de l'expérience

mais aussi une solide santé financière.

## Un meunier salarié

Devant ces difficultés de recrutement, les élus communautaires ont donc opté pour une solution classique mais plutôt inédite dans le secteur : le meunier sera l'un des salariés de la CdC. Un premier contrat renouvelable de trois ans lui sera proposé, avec proposition de contrat à durée indéterminée à la clef ou de DSP si le meunier préfère prendre un statut d'indépendant avec cette fois-ci des conditions de reprise plus simples et immédiates. Cette solution semble porter ses fruits puisque Michel Parent a annoncé avoir « quelques candidatures intéressantes de meuniers expérimentés qui préfèrent ce cadre plus rassurant ».

» Stéphanie Gollard



La remise en fonctionnement du Moulin de La Brée, à l'automne prochain, s'inscrit dans un programme global de réaménagement.

# Ets BOYER

COMBUSTIBLES  
DU  
*Littoral*

## VENTE ET INSTALLATION

Chaudières à fioul et à gaz | Poêles à bois et à granulés

(VISSMANN - INVICTA - SUPPRA - GODIN - SKIA DESIGN - RAVELLI - EDILKAMIN)

### POÊLE À GRANULÉS

Marque **LA NORDICA**  
**EXTRAFLAMME**,  
puissance 8 kw, sortie  
des fumées dessus.



Marque **RAVELLI**, modèle  
FLEXI, convection naturelle,  
convection forcée, moteur  
24 volts, brasier autonettoyant.



Marque **SKIA DESIGN**,  
fabrication française.



### POÊLE À BOIS



Marque française  
**TURBO FONTE**



Forme ronde avec arrière plat (pour optimiser l'agencement).  
Équipé de deux grilles foyères de 4 et 7 kW (optimisation  
des performances, positionné Flamme verte 7 étoiles).

Jauge connectée pour cuve fioul  
pour professionnel et particulier

**NOUVEAUTÉ**



**SERVICE DE LIVRAISON** sur **Marennes & Oléron**

**FIOUL - GNR - GAZOLE - GRANULÉS BOIS - CHARBONS EN BOULETS - GAZ BOUTEILLES**  
**POUR PARTICULIERS, PROFESSIONNELS & CONCHYLICULTEURS**

**ENTRETIEN • RAMONAGE • DÉPANNAGE**



13 rue de la Corderie - 17310 SAINT-PIERRE D'OLÉRON

**05 46 47 00 76**

www.ets-boyer-17.fr | ets.boyer.oleron@gmail.com





# Une motion contre le parc éolien

Les vingt-neuf élus de Saint-Pierre d'Oléron ont voté à l'unanimité, y compris les élus des deux listes d'opposition, une motion contre le projet de parc éolien offshore au large de la Cotinière. Une grande première dans le département, avec l'espoir, pour le maire, d'être suivi par les autres communes de Charente-Maritime.



© Stéphanie Gollard

Les élus de Saint-Pierre d'Oléron ont voté la motion à l'unanimité.

**A** lors que le débat public organisé sous l'égide de la Commission nationale du débat public (CNDP) sera clos le 28 février 2022, la municipalité de Saint-Pierre se positionne avec fermeté contre le projet. Elle espère, par le biais de cette motion votée le 8 février, être suivie par les sept autres communes oléronaises et la Communauté de Communes, mais aussi par l'ensemble des communes de Charente-Maritime. « Cette motion est une position politique municipale et locale à un instant T. Nous espérons qu'elle dépassera le territoire insulaire et aura des effets et impacts sur tout le territoire de Charente-Maritime » explique Christophe Sueur.

La motion comprend vingt arguments techniques, socio-économiques,

environnementaux et politiques. D'un point de vue technique, le document dénonce le grand écart entre le premier projet présenté en 2015 et celui d'aujourd'hui qui propose la construction, en 2035, de cinquante à quatre-vingts éoliennes de cinq cents à mille mégawatts d'une hauteur de deux cent soixante mètres sur une zone marine de sept cent trente deux kilomètres carrés, un projet dont le maire craint qu'il ne soit « obsolète à l'échelle de dix ou quinze ans ! ».

## Un schéma industriel

Le volet socio-économique de la motion dénonce « un schéma industriel subi par rapport à cent cinquante ans d'histoire construite autour de la pêche. Nos bateaux travaillent dans la

zone qui sera dédiée au parc éolien, la pêche c'est mille emplois directs liés au port, c'est la plus grosse entreprise de l'île d'Oléron ! Je rappelle que le Département est l'un des partenaires majeurs de la transformation du port de la Cotinière, avec un total de soixante deux millions d'euros investis. On ne peut pas jouer à la roulette russe en remettant en cause plus d'un siècle d'histoire ». Deux des objectifs affichés visaient d'ailleurs à pérenniser la filière pêche de La Cotinière avec maintien voire progression de sa position au niveau national et le maintien de l'identité et de l'attractivité de Saint-Pierre d'Oléron et de l'île d'Oléron qui contribuent à l'attrait touristique de la Charente-Maritime.

Du côté de l'impact environnemental, Christophe Sueur rappelle que « l'île d'Oléron est classée en zone Natura 2011, qu'elle comprend un parc naturel marin, et une zone de protection spéciale au titre de la directive oiseaux et de conservation au titre de la directive habitat. Cette motion s'appuie aussi sur l'absence d'études d'impact qui seront réalisées après la validation du projet ! Nous ne savons pas ce qui se passera au niveau de la courantologie, de la diffraction de la houle ou encore des dépôts sableux et sédimentaires ».

## Le manque de sincérité de l'Etat

Enfin, la motion se conclut sur le volet politique et dénonce « le manque

de sincérité d'un Etat girouette qui n'a eu de cesse de modifier le projet » et rappelle qu'en janvier 2020 Emmanuel Macron affirmait « on ne peut pas imposer l'éolien d'en haut » et recommandait d'adapter voire de renoncer aux parcs éoliens « là où ils dénaturent, défigurent le paysage ». Et l'édile de poursuivre « la mer c'est notre patrimoine, on aime regarder les couchers de soleil et les bateaux rentrer au port. Ces éoliennes seront une pollution visuelle permanente, sans compter les allers-retours des hélicoptères de la maintenance qui devront survoler le site quotidiennement ».

## S'opposer par toutes les voies légales

Si le maire de Saint-Pierre reconnaît avoir, en 2015, plaidé pour l'organisation d'un débat public sur le projet, il défend aujourd'hui son opposition au projet : « Tout d'abord je n'ai jamais été demandeur du projet, ce n'était pas une adhésion. Ensuite, à l'époque le projet était tout autre et on ne nous avait pas donné tous les éléments. Je ne pouvais pas imaginer la défiguration d'Oléron, île nature, par un projet industriel. J'assume pleinement cette nouvelle position. J'ai bien conscience de me battre contre l'Etat et d'avoir peu de chances d'aboutir mais même si c'est sans doute une cause perdue, je me battrai jusqu'au bout ». Le maire annonce également sa volonté de saisir,

(Lire la suite page 9)

# Le CPIE donne un avis défavorable et invite à aller vers la sobriété

Le CPIE Marennes Oléron annonce également, après discussions en interne, être défavorable au projet et souhaite accélérer la recherche de solutions moins impactantes.

**L**es membres de l'association précisent que leur positionnement ne concerne pas les aspects technologiques pour lesquels ils déclarent n'avoir aucune compétence, mais le projet de société : « Ce qu'il nous faut, ce n'est pas un champ d'éoliennes, c'est un changement de paradigme. Ce projet nous semble globalement s'inscrire dans la continuité d'un modèle de développement industriel bien connu de tous. Le problème c'est que ce modèle, très bien ancré dans notre civilisation, n'est pas soutenable ». L'association appelle donc à réduire la part des énergies polluantes et à favoriser les sources d'énergies renouvelables mais estime que « le degré de nuisances du parc éolien, et leur acceptabilité, seraient trop importants ».

Le CPIE estime ainsi que le projet d'éoliennes au large d'Oléron ne semble que marginalement contribuer à l'effort de transition énergétique et qu'il participe plutôt à une augmentation globale de la production énergétique plutôt qu'au remplacement affiché d'un mode de consommation dispendieux par un autre qui serait moins polluant, efficace et économe. « Le bilan que nous en tirons est que ce projet crée plus de problèmes qu'il n'en résout. Notre avis défavorable au projet d'éoliennes au large d'Oléron est à considérer comme un encouragement à accélérer la recherche de solutions plus satisfaisantes. Mais c'est aussi un message d'alerte : nous devons dès maintenant raisonner autrement que

dans la fuite en avant des dernières décennies, ce même élan qui nous porte vers une habitude de croissance des consommations et, en perspective, des situations que l'on sait par avance extrêmement pénibles. Le débat de société, au fond, est celui-ci. La construction d'un champ d'éoliennes enverrait toujours ce même message : c'est la dépense d'énergie qui guide les projets et non pas la disponibilité des ressources. C'est donc un mépris pour toutes les alertes scientifiques apportées au public ».

## Promouvoir de nouveaux réflexes

Le CPIE estime que nous disposons de marges de manœuvre importantes :

« Il suffit de regarder autour de soi pour se rendre compte du gaspillage permanent d'énergie (et de ressources en général) que nos modes de vie génèrent. Faut-il continuer à dégrader l'océan pour nous permettre de gaspiller sans fin ? Faire venir des fruits ou des objets des quatre coins du monde, éclairer les villages la nuit, manquer de réactivité dans la rénovation énergétique des bâtiments passoires thermiques, se déplacer en voiture individuelle ou en avion par confort ou habitude, voilà quelques exemples de chantiers qui nous permettraient de réduire de nombreux besoins énergétiques ».

» Stéphanie Gollard



en dernier recours, le tribunal administratif afin de marquer son opposition par toutes les voies légales possibles.

### Dolus vote également contre le projet

En attendant l'avis de la Communauté de Communes oléronaise « qui interviendra probablement fin février, après que nous nous soyons réunis en bureau des maires pour en parler et prendre une position commune » selon Michel Parent, président de la

CdC, les élus de Dolus se sont majoritairement prononcés contre le projet lors du dernier conseil municipal du 7 février. Mais l'heure tardive, autour de minuit, à laquelle le sujet a enfin été abordé, n'a pas favorisé l'unité. Thibault Brechkoff, maire de la commune, avait prévu un vote en trois temps, portant sur trois questions précises, avec avis favorable, réservé ou défavorable.

Lui-même s'est clairement présenté comme défavorable au projet : « J'ai

personnellement de fortes inquiétudes concernant ce projet et l'impact visuel qu'il aura, mais aussi pour ses conséquences sur l'attractivité touristique de notre territoire ». A ses côtés, onze élus sur dix-neuf ont voté contre la création d'un ou deux parcs éoliens offshores au large de l'île d'Oléron, les élus d'opposition au rang desquels se trouve l'ancien maire dolusien Grégory Gendre ont quant à eux préféré prononcer un avis réservé sur le sujet, refusant de participer au vote tel qu'il était organisé. ▀

### Information

La Tremblade est la seule commune à avoir, pour le moment, annoncé le vote d'une motion pour défendre le projet. Une position qui fait réagir Christophe Sueur : « Je ne peux imaginer que pour des raisons financières liées aux compensations promises, l'on puisse sacrifier ainsi un territoire ! ».

» Stéphanie Gollard

## GESTION DES DÉCHETS - ÎLE D'OLÉRON

# Redevance incitative : des ajustement et des sanctions

Quelques semaines après la mise en place du système de redevance incitative avec accès aux containers et déchèteries par carte, la Communauté de Communes procède à des ajustements et déclare la guerre aux dépôts sauvages.



Les points de collecte sont parfois jonchés de dépôts sauvages.

les déchets s'envolent au gré du vent polluant ainsi l'environnement.

Parmi les dispositions prises : le planning de collecte prendra en compte les week-end de forte affluence afin d'assurer la vidange des colonnes aussi souvent que nécessaire ; l'ajout de moyens supplémentaires ponctuellement, sur des points choisis, pour assurer un volume de collecte suffisant ; réaliser un suivi plus précis du niveau de remplissage des

colonnes. A ces adaptations s'ajoute une campagne d'information à destination des propriétaires de location saisonnières et une autre à destination des moyennes et grandes surfaces oléronaises avec des affichettes précisant que les sacs acceptés dans les colonnes ne doivent pas dépasser soixante litres.

### Trier : une action simple

La Communauté de Communes rappelle qu'il s'agit cette année d'une phase test, la facturation en mode redevance incitative n'est pas encore

appliquée, l'idée étant de laisser le temps à chacun de modifier ses habitudes en triant efficacement ses déchets. La première action concerne les bio déchets, qui provoquent des pollutions des sols et des eaux souterraines avec l'émission de gaz toxiques lorsqu'ils sont mis en décharge, génèrent des fumées polluantes lorsqu'ils sont incinérés et entraînent aussi un trafic routier polluant. Les déposer dans un composteur représente une solution propre de fin de vie des déchets et de lutte contre la pollution. La seconde consiste à trier les emballages, cartons, plastiques afin de les déposer dans la colonne en accès illimité, ces déchets recyclables peuvent ainsi redevenir de nouvelles matières premières, permettant une économie de ressources naturelles. Deux actions simples et à la portée de tous, qui contribuent à la protection de l'environnement.

### Verbaliser les pollueurs

En complément, les élus ont également décidé de faire la guerre aux responsables des dépôts sauvages. Christophe Sueur rappelle ainsi qu'« un sac déposé au pied d'une colonne est considéré comme un dépôt sauvage et est sanctionné par une amende de 135 euros, qui peut, en cas

de récurrence, aller jusqu'à 1500 euros avec un dépôt de plainte et même la saisie du véhicule. Nous avons déjà été jusque-là avec un professionnel du bâtiment il y a quelque temps ». Des caméras de type chasse, qui prennent des rafales de photos, seront installées sur les points de collecte les plus problématiques afin de procéder à l'identification des responsables en vue de les verbaliser. Depuis le début de l'année vingt-sept verbalisations ont ainsi été dressées rien que sur la commune de Saint-Pierre. « La phase pédagogique c'est très bien, mais maintenant il faut passer à l'action » reprend Christophe Sueur, qui ajoute « l'île d'Oléron n'est pas un dépotoire et ils faut que certains le comprennent, tous les moyens seront mis en place par la collectivité pour que ces pratiques cessent. En 2021, à Saint-Pierre, ce sont cent vingt tonnes de déchets sauvages que nous avons ramassées ce qui a coûté vingt-mille euros à la collectivité ».

En complément les policiers municipaux sont chargés de procéder à des enquêtes afin de retrouver les responsables : « Nous irons systématiquement rechercher l'identité, par divers moyens, du dépôt sauvage afin de les mettre face à leurs responsabilités ». ▀

» Stéphanie Gollard

La saison des  
petits plats mijotés  
arrive !

Et toujours avec nos viandes  
100% FRANÇAISE



SAINT-PIERRE - 42 avenue du Général Leclerc

ROCHEFORT - 56 avenue du 11 Novembre 1918

ROYAN - 143 avenue de Rochefort



# Christiane Taubira en visite sur l'île d'Oléron

La candidate aux élections présidentielles a passé la journée sur l'île d'Oléron, jeudi 3 février. Une visite axée sur les problématiques environnementales et le réchauffement climatique.

Christiane Taubira a été accueillie par Michel Parent, venu à l'invitation de la conseillère régionale (de la majorité de gauche) Élise Laurent-Guegan, ainsi que par Grégory Gendre, l'ex-maire de Dolus-d'Oléron.

Le programme de la journée prévoyait un arrêt dans les locaux de l'association CAPENA (centre pour l'aquaculture, la pêche et l'environnement de Nouvelle-Aquitaine) basée au Château d'Oléron, puis une rencontre avec les marins-pêcheurs de la Cotinière avant une dernière séquence consacrée à l'érosion du trait de côte avec trois haltes : la Perroche, la station d'épuration du Grand-Village-Plage et la plage de Gatseau à Saint-Trojan-les-Bains.

## Pas de rencontre avec les pêcheurs

La rencontre avec les marins-pêcheurs a cependant été empêchée, Christophe Sueur, maire de la commune saint-pieraise n'ayant pas autorisé l'accès à la criée actuelle, pas plus qu'à celle qui va la remplacer d'ici quelques semaines, au motif que : « les infrastructures sont interdites au public, or madame Taubira n'est pas élue et n'a pas de mandat. De plus, la nouvelle criée n'a pas encore été livrée, c'est la présidente

du Département (Sylvie Marcilly) qui aura la primeur de la visiter ». Un refus sans doute aussi motivé par le non-respect de la promesse de la Région d'apporter vingt millions d'euros pour la construction du nouvel espace portuaire, contraignant le Département à assumer seul les soixante millions d'euros nécessaires à son édification.

## Le parc éolien : un projet provocateur

A la question, qui était sur toutes les lèvres, de son positionnement sur le projet de parc éolien en mer au large d'Oléron, Christiane Taubira a tout d'abord répondu « il faut améliorer le mix énergétique et ne pas se reposer sur le nucléaire. La France a pris des engagements au niveau de l'Union européenne sur des objectifs en matière d'énergies renouvelables. Et elle est très en retard sur ces engagements-là, nous devons être plus volontaristes en la matière ». Avant de déclarer, au sujet du projet éolien Atlantique sud : « On veut l'installer dans des réserves marines protégées, c'est quand même au minimum incohérent, sinon provocateur ». Et d'ajouter, au sujet des oppositions au projet « On annonce un grand projet, on en dit la puissance, on en dit le coût et puis on demande aux gens leur avis. C'est toujours comme

ça le peuple, quand on le consulte au bon moment, il donne un avis bien pesé, bien réfléchi. Si on le consulte en l'ayant énervé, on a des surprises ».

## Miser sur la recherche

La matinée dans les locaux de l'association CAPENA, qui apporte son expertise aux filières du monde de la mer autour des ressources des milieux aquatiques et des modes de production à adapter, a été l'occasion pour la candidate d'affirmer sa volonté « de développer une culture de la recherche qu'il faut booster dans un cadre européen ». L'association mène en effet des expérimentations sur le concombre de mer et la Nori, une algue marine, deux espèces présentes naturellement, mais inexploitées. Pierrick Barbier, référent scientifique du CAPENA a ainsi expliqué : « On est en train de voir si le concombre de mer peut vivre avec les huîtres. On fait ces tests avec plusieurs espèces. Si c'est concluant, on pourrait ensuite envisager que les ostréiculteurs s'emparent de l'idée. Ainsi, ils ne vendraient plus seulement des huîtres, mais aussi des concombres qui contiennent des molécules très intéressantes pour la médecine », une nouvelle opportunité,



Christiane Taubira en visite à l'association CAPENA

donc, pour les ostréiculteurs touchés par le réchauffement climatique.

La candidate a ensuite fait une halte sur le site de La Perroche pour constater la fragilité du cordon dunaire ; puis à la station d'épuration de Grand-Village, qui se trouve à quatre cents mètres du rivage ; la journée s'est achevée par une promenade sur la plage de Gatseau, touchée par les phénomènes d'érosion. ▀

» Stéphanie Gollard

SERVICES DE PROXIMITÉ - SAINT-TROJAN-LES-BAINS

# Une future Agence Postale Communale qui inquiète

D'ici la fin de l'année le bureau postal saint-trojanais va fermer pour laisser place à une Agence Postale Communale, une évolution qui inquiète certains administrés qui ont lancé une pétition fin janvier.

Cette transition a été annoncée très discrètement dans l'Echo du Mimosa, le bulletin municipal distribué en janvier, et a suscité des inquiétudes. Line Sourbier-Pinter, résidente saint-trojanaise a ainsi lancé une pétition chez les commerçants du centre-bourg : « Cette décision acte les dernières heures d'un service public de qualité et de proximité. Nous ne sommes pas naïfs, nous savons qu'il y a derrière des impératifs économiques mais nous aurions aimé que les Saint-Trojanais soient consultés. Pascal Massicot (qui a été maire jusqu'en 2020) s'était opposé à cela, on n'est pas certains que la maire actuelle s'y soit opposée avec autant de force ». De nombreux questionnements sous-jacents sont exprimés par Rolande Gerberon, qui était sur la liste d'opposition aux dernières élections municipales : « Qu'en sera-t-il de la confidentialité si un agent communal s'occupe des services postaux ? Quid de la continuité de service quand l'agent municipal est en congé ou malade ? Qui financera le salaire de cet agent ? Les services bancaires seront-ils assurés ? ». Les deux femmes assurent ainsi

que leur pétition a récolté plus de trois cents signatures depuis fin janvier.

## Des services identiques

Marie-Josée Villautreix, maire de la commune se veut rassurante : « Quand La Poste nous a annoncé sa volonté de fermer le bureau postal qui n'était plus rentable nous aurions pu nous opposer à leur proposition de reprise en agence communale, mais cela aurait entraîné la fermeture pure et simple du bureau de poste. Nous avons donc décidé de pérenniser l'offre postale en ouvrant une agence postale communale fin 2022 dans les mêmes locaux et avec maintien à minima des horaires d'ouverture actuels. Deux agents communaux



L'agence postale de Saint-Trojan-les-Bains deviendra communale d'ici la fin de l'année.

seront formés, cela permettra de maintenir l'ouverture du bureau pendant les absences de l'agent principal et La Poste nous versera chaque année une indemnité de quatorze mille euros pour contribuer au coût salarial, elle s'occupera de la formation de ces agents et fournira le mobilier. Les services

rendus seront identiques, y compris les services bancaires et les agents communaux sont soumis à une obligation de discrétion professionnelle, tout comme les agents de La Poste ».

## Un choix politique

Deux communes de l'île d'Oléron fonctionnent déjà en agence postale

communale : La-Brée-les-Bains et Le-Grand-Village-Plage. Le maire grand-villageois, Patrice Robillard, explique que « cela fonctionne très bien sur notre commune. A l'époque de la transition, sous la mandature de Jacques Verwicht et j'étais alors son premier adjoint, cela avait soulevé des inquiétudes bien compréhensibles mais nous n'avons pas affronté de polémique. Nous avons tenté de nous opposer à la fermeture du bureau de poste, bien-sûr, mais nous nous étions heurtés à un mur et nous avons donc décidé d'ouvrir une agence postale communale pour maintenir les services sur la commune. Les indemnités versées par La Poste ne suffisent pas à couvrir les frais, mais c'était un choix politique assumé, c'est un service de proximité offert à la population dont on ne peut pas se passer ».

Et deux autres communes de l'île : Dolus d'Oléron et de Saint-Denis d'Oléron, devraient également prochainement suivre le même processus et ouvrir des agences postales communales. ▀

» Stéphanie Gollard



CONSEIL MUNICIPAL DOLUS D'OLÉRON

# Maison de santé : un camouflet pour le maire

L'avant-projet de construction d'une maison de santé n'a pas remporté la majorité des suffrages, lors du Conseil municipal du lundi 7 février. Un projet décrié par la minorité et qui n'a pas su convaincre une partie de la majorité.

La délibération ne s'est pas passée comme prévu, pour le maire Thibault Breckhoff, qui a été désavoué par une partie de sa majorité dans un climat tendu sur fond de démission du premier adjoint Daniel Pattedoie. Le vote a été serré avec onze voix contre, dix pour et une abstention.



L'actuel cabinet médical est à vendre.

Parmi les réfractaires au projet, les cinq membres de l'opposition, qui ont déploré, par la voix de Jean-Louis Sagot « un choix porté sur l'esthétisme, un caprice d'architecte » et l'absence de panneaux photovoltaïques sur la toiture : « il n'y a pas besoin d'être écolo pour comprendre l'importance des énergies renouvelables, c'est bon pour la planète et les finances ». Une hérésie pour l'ancien adjoint Jean-Marie Clerget, qui fait cavalier seul depuis son éviction « en ces temps où les factures énergétiques s'envolent et que la Communauté de Communes a voté le plan Climat Air Énergie, je trouve important que ce bâtiment puisse produire de l'énergie. Une toiture de cette surface pourrait permettre d'auto alimenter le bâtiment voire de produire de l'électricité pour les bâtiments communaux alentour. C'est vraiment un projet archaïque ! ». Grégory Gendre, ancien maire de Dolus qui avait lui aussi présenté un

projet de maison de santé auquel les médecins n'avaient pas adhéré (en janvier 2020), a mis l'accent sur le taux de subvention, jugé peu élevé : « Les maisons de santé pluridisciplinaires sont habituellement plus largement subventionnées, autour de cinquante pour cent, là on est à soixante neuf pour cent d'autofinancement, c'est énorme ! ».

## D'autres pistes possibles

Du côté des élus de la majorité opposés à ce projet, Louis Auvray, rappelle que « la Région Nouvelle Aquitaine a le projet d'installer trois mille hectares de panneaux, or tout ce qu'on ne mettra pas sur les toitures devra aller sur les surfaces au sol ».

Daniel Pattedoie, qui a annoncé sa démission en amont du Conseil municipal, a quant à lui expliqué que « d'autres solutions existent. On peut

par exemple racheter l'actuel cabinet médical qui est en vente, cela permettrait de sécuriser le maintien des médecins sur notre commune et de prendre le temps de monter un autre projet de maison médicale. Ce projet à plus de deux millions d'euros a été monté dans l'urgence, en six mois de temps ! Il y a aussi le terrain situé à côté du foyer Louis Colin, qui va être mis en vente. Il est idéal de par sa situation géographique, en plein centre bourg, à deux pas de la pharmacie, et en plus une maison médicale construite à cet endroit permettrait de bénéficier du parking qui est à proximité, c'est une autre piste ».

## Un maire écœuré

La réaction de Thibault Breckhoff, dont le projet de maison de santé était l'un des piliers de son programme électoral, ne s'est pas faite attendre : « Félicitations, il n'y aura donc pas de

maison de santé à Dolus, c'est écoeurant ! Il a été difficile de fédérer les professionnels de santé. On peut être sûrs de les avoir perdus désormais ! C'est ignoble ce que vous faites ce soir, vous n'avez pas conscience des conséquences que cela aura pour la commune ». L'édile, qui a défendu ce projet à l'architecture moderne avec un toit en forme de vague, n'a pas convaincu malgré ses justifications : « Le toit a une forme particulière pour une bonne intégration paysagère. Un bâtiment avec panneaux photovoltaïques aurait été de forme cubique une toiture droite de 657 m<sup>2</sup>, il aurait nécessité une structure renforcée pour supporter dix tonnes de plus, donc des coûts supplémentaires ».

» Stéphanie Gollard

## Informations

Le bâtiment de 657 m<sup>2</sup> était prévu rue des Anciens Combattants, pour un coût de 2,5 millions d'euros TTC avec une participation de la Commune à hauteur de 1,7 million. Il aurait accueilli entre autres médecins, infirmiers, ostéopathes, diététicienne, un spécialiste en traumatologie, une salle d'urgence et un logement de 30 m<sup>2</sup> pour les médecins remplaçants.

POLITIQUE

# Dolus d'Oléron : vers de nouvelles élections

Vingt-huit lettres de démission ont été déposées en mairie mardi 15 février, une action collective qui provoque de nouvelles élections municipales.

Cinq élus de l'opposition (ainsi que les dix-huit membres suivants de la liste de Grégory Gendre) ont démissionné du Conseil Municipal. Une action menée dans la concertation avec cinq élus de la majorité qui ont également démissionné : Jean-Marie Clerget, Louis Auvray, Pierre-Marie Jacques, Chantal Lecullié et Bernard Normandin.

Avec la perte de plus d'un tiers de son conseil, Thibault Breckhoff ne peut plus se maintenir et est dans l'obligation de repasser par la case élections, celles-ci devraient se tenir dans les trois mois à venir.

Le maire en place explique ne pas être surpris : « Cela couve depuis des mois, certains voulaient à tout prix saboter ce conseil municipal, y compris en rejetant le projet de maison de santé qui est pourtant indispensable pour

l'ensemble des Dolusiens ». Il peut compter sur le soutien de sa majorité, qui affirme : « Nous n'avons pas à rougir de ce qu'on a mis en place. Nous soutenons parfaitement Thibault et serons à ses côtés. Ces démissions sont l'affaire de jaloux, qui préfèrent faire des alliances contre-nature pour prendre le pouvoir, quitte à mettre de côté l'intérêt des Dolusiens ».

Jean-Marie Clerget, ancien partisan de Thibault Breckhoff qui fut même son adjoint, souhaite mener « une liste d'union avec ceux qui ont été sur les listes de Grégory Gendre et Karine Pajot lors des dernières élections », il affirme s'être entendu avec l'ancien maire pour être « tête de liste ». Du côté des partisans de Grégory Gendre, le discours diffère quelque peu, Patrick Jampierre, qui gère la communication de la liste tempère : « On peut essayer de travailler ensemble et peut-être



Frédéric Renaudin, Pierre-Marie Jacques et Bernard Normandin ont apporté les lettres de démission.

mener une liste commune mais nous n'avons pas grand chose en commun. Peut-être que nous ferons une liste d'union avec eux ou peut-être qu'il y

aura deux listes, pour le moment rien n'est décidé ».

» Stéphanie Gollard



# Des aspirants fleuristes remettent le mimosa à l'honneur

Mardi 8 février, une vingtaine d'élèves du CFA de Saintes ont de nouveau pallié l'annulation du grand corso fleuri de la fête du mimosa, en venant orner le centre-bourg de Saint-Trojan-les-Bains de compositions florales.

Pour la deuxième année consécutive, l'île d'Oléron n'a pas pu fêter le mimosa, symbole de l'approche du printemps et de la relance saisonnière. C'est donc dans une nouvelle version édulcorée qu'ont eu lieu les festivités, abritant toutefois toutes les animations coutumières à l'exception de la grande parade de chars du dimanche. Réunissant jusqu'à trente mille visiteurs, le corso fleuri n'avait pas lieu d'être dans le contexte sanitaire, mais la brocante du mimosa et plusieurs concerts ont sauvé l'atmosphère. Et ce sont à nouveau quelques élèves du CFA Commerce de Saintes qui ont préservé la tradition florale, valorisant la plante d'ordinaire à l'honneur.

Une opportunité aux bénéfices partagés, tandis que ce travail en extérieur était évalué par les formatrices Sandrine Bourdin et Fabienne Gergouil, puis le formateur Meilleur Ouvrier de France Benoît Saint-Amand. Durant cinq heures, treize fleuristes en première année de brevet de maîtrise avaient ainsi pour mission de donner vie à un projet créatif abordé en amont au sein de leur établissement, tout en dirigeant neuf élèves en première année de brevet professionnel venus les assister. « Des photos des lieux ont été montrées aux élèves un mois à l'avance et chaque groupe a ensuite proposé son propre décor,

qui a été réajusté selon sa cohérence, avec notamment Benoît Saint-Amand en maître d'œuvre. Puis l'évaluation a porté sur l'organisation du poste de travail, l'application des consignes, la pédagogie, l'adéquation entre le projet et la réalisation finie, et en dernier lieu par le coaching des autres élèves qui ne connaissaient pas le projet », détaille Sandrine Bourdin.

## Vers une opération vivace

Couronnes, stalactites fleuries, arches en forme de vague, guirlandes verticales, sculptures figuratives et cadres de feuillages, l'ensemble des réalisations créées aux abords du marché, de l'église ou de la mairie a finalement été salué par les formateurs comme par les visiteurs. « Même si le grand corso a été annulé, il y avait quand même cette atmosphère fleurie, complétée par l'arbre aux pompons jaunes installé à l'entrée de la commune. Les gens qui se sont déplacés tout le week-end, notamment pour la brocante, étaient ravis », commente l'adjointe à la Culture Catherine Gillet, soulignant que l'invitation a déjà été renouvelée une troisième fois auprès du CFA de Saintes pour 2023, et la reprise espérée de la fête du mimosa.

C'est aux haras de Saintes que la municipalité saint-trojanaise avait

découvert l'établissement, lors de l'exposition tenue au lendemain des examens annuels d'art floral, avant de l'inviter à décorer le centre-bourg en lui fournissant l'intégralité des fleurs et une partie du matériel. D'ordinaire, pour des raisons logistiques, l'équipe pédagogique peut difficilement accepter les sollicitations de travail en extérieur. « C'est toujours une très belle expérience pour les élèves d'échanger leurs savoirs et de faire des décors en dehors du CFA puis de travailler une unique fleur. C'est très particulier et on ne le fait jamais. Mais la fête étant très connue dans la région, et pour nous qui privilégions la saisonnalité, c'était une opportunité très intéressante. Si les plannings rendent ça possible, nous reviendrons avec plaisir », conclut Sandrine Bourdin.

Afin que l'opération déjà remontante devienne vivace, reste

à savoir quand se tiendra la prochaine édition, traditionnellement tenue mi-février aux alentours de la Saint-Valentin, période la plus chargée pour la filière fleuristerie... ▀

» Elise Battut



Chaque année, l'établissement saintais forme environ deux cents personnes au métier de fleuriste, dont des adultes en reconversion.

## BOURCEFRANC - LE - CHAPUS

# Une révision du plan général de circulation

Suite au cri d'alerte lancé par le collectif de riverains *Le Pot de Terre*, qui se plaint du passage de poids-lourds dans deux rues étroites, la municipalité annonce la révision générale du plan de circulation et de stationnement.

Alors que les riverains avaient déjà alerté en 2014 des problématiques liées au passage récurrent de poids-lourds se rendant sur le site ostréicole de Daire, la polémique est relancée en ce début d'année. René Cordier, président du collectif, alerte de nouveau les services de l'Etat et souhaite les mettre face à leurs responsabilités : « Je viens d'informer le ministre des Transports par l'intermédiaire du ministère de la Transition Écologique des difficultés rencontrées pour résoudre le problème. L'activité ostréicole rencontre en effet des difficultés d'acheminement et avec de nombreux véhicules articulés et trains routiers dont le PTAC est passé de moins de dix-neuf tonnes à quarante voire quarante quatre tonnes, ils empruntent des passages très étroits (moins de cinq mètres parfois) et à moins d'un demi-mètre des nombreuses habitations qu'ils heurtent régulièrement. Des plaintes ont été déposées mais aucune mesure n'a été prise pour réduire les risques d'accidents et de



Les poids lourds empruntent des passages étroits.

pollution, le maire de la commune estimant qu'il n'y a rien à faire alors qu'en 2014 la préfète avait pourtant signalé que les décisions en matière d'aménagement et de police relevaient de la compétence de la commune ».

Une réunion conviant les riverains, les ostréiculteurs et des élus a été

organisée fin janvier pour échanger autour de ces problématiques. Une dizaine d'ostréiculteurs du site de Daire, des élus et seuls deux riverains ont cependant répondu présent, René Cordier n'ayant pas souhaité se rendre à la réunion « compte tenu du taux d'incidence épidémique, je trouve déraisonnable de participer à cette réunion. De plus je pense qu'il serait préférable de débattre du sujet sur le terrain avec des représentants des compagnies de transport et des experts des voies routières et non dans une salle ».

## Trouver des solutions

Gilles Machou, un riverain dont la maison, dans laquelle il vit depuis une trentaine d'années, est régulièrement abîmée par les camions, s'inquiète pour la solidité de la bâtisse et craint un affaissement : « Je pense qu'il faut que vous entendiez quelles nuisances nous subissons. La situation semble figée

mais je crois que chacun peut faire un petit quelque chose pour l'améliorer ». Si la municipalité et la plupart des ostréiculteurs ont conscience de ces problématiques, qui sont soulevées depuis plusieurs années, construire une nouvelle route d'accès est impossible compte tenu de la configuration des lieux et des contraintes environnementales. La municipalité propose donc de revoir la signalisation sur l'ensemble de la commune et d'étudier les points de circulation ainsi que les emplacements dédiés aux stationnements.

« Résoudre un problème à un endroit peut engendrer des problèmes ailleurs, il faut prendre les choses dans leur globalité », explique-t-elle. Elle va également lancer une étude sur la résistance des ponts empruntés par les poids lourds, car « il ne faudrait pas qu'ils lâchent en pleine saison ! » explique Guy Proteau, maire de la commune. ▀

» Stéphanie Gollard



CONSEIL MUNICIPAL

# Royan : la gestion du Palais des congrès revient à l'Office de tourisme

Sans surprise, le Conseil municipal du 10 février a validé le choix de l'Office de tourisme communautaire pour gérer le Palais des congrès, nouvelle formule qui sera inaugurée en septembre.

Les travaux du Palais des congrès avancent sous les yeux des Royannais. Si tout va bien, la fin du chantier est prévue pour le 22 mars. Une inauguration en grande pompe aura lieu, en septembre. Un bâtiment complètement réhabilité par l'architecte bordelais Pierre Ferret, le fils du créateur Claude Ferret dans les années 50, qui doit maintenant se trouver une fonction.

Pour rappel, en 2019, la Ville avait lancé un appel d'offres pour trouver un gestionnaire via une délégation de service public. Las, aucune structure privée n'avait trouvé les conditions assez avantageuses. Une redevance de 48 000 euros HT devait être versée à la Ville chaque année, ainsi que 5 % du chiffre d'affaires au-dessus de 180 000 euros.

C'est donc Destination Royan Atlantique, l'Office de tourisme communautaire, qui s'est porté candidat lors de la deuxième consultation afin de prendre en charge la gestion et l'animation du Palais des congrès et sa grande salle modulable de 408 places. Pour cela, la charge de personnel est estimée à 220 320 euros par an.

## La concurrence du Club Med

La concession qui débutera en septembre 2022 est d'une durée de sept ans, le loyer versé à la Ville sera de 20 000 euros par an et l'OTC table sur 625 000 euros de recettes par an en tenant compte de la compensation forfaitaire pour les contraintes d'exploitation que la Ville lui versera (de 395 000 euros en 2023 puis de façon dégressive, jusqu'à 250 000 euros en 2028.)

La tâche sera lourde pour le nouveau gestionnaire qui devra tenir compte du légendaire enclavement de Royan avant d'attirer des événements et des congrès. La concurrence du Club Med de La Palmyre dans ce domaine va également peser lourd.

C'est en tenant compte de tous ces éléments que l'opposition municipale a fait part de ses doutes. « Le Palais des congrès va coûter 300 000 euros par an aux Royannais », a fait savoir Thomas Lafarie (Nouvel'R) dans un communiqué.

Le maire Patrick Marengo, « ne regrette pas ce pari, le nouveau Palais des congrès sera un haut lieu de la vie royannaise... » ▀

►► Nathalie Daury-Pain



© Nathalie Daury-Pain

C'est Destination Royan Atlantique qui va gérer le Palais des congrès dont les travaux s'achèvent en mars 2022.



Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans :

**RMØ à la Hune**

moalahune@rheamarketing.fr | 05 46 00 09 19

PUBLI-RÉDACTIONNEL

## Avec Bénard Relooking, donnez une seconde vie à votre mobilier !

Pour apporter une note originale et personnelle dans votre intérieur, et illuminer vos espaces, pensez au relooking de vos meubles.

Riches d'un savoir-faire et d'une grande expérience, spécialistes du relooking de cuisines & mobiliers, Stéphanie

et Walter Bénard vous conseillent dans vos projets sur les choix des couleurs, des aspects et vous proposent des finitions personnalisées (teinte, laque pores creux, patine essuyée, cire, vernis, laque mat/satiné ou brillante....) suivant votre environnement et vos souhaits.

Ils interviennent sur toutes sortes de mobiliers : cuisines, salle à manger, meubles de salle de bain, billard, bureau, chambre à coucher... et travaillent sur des supports en bois massif, en placage ou stratifié.

La première étape primordiale pour vous garantir un résultat parfait et une qualité durable dans le temps, c'est le décapage par aérogommage ou gommage selon le support.

Le système par aérogommage à sec consiste à projeter à basse pression



d'air un abrasif naturel (poudre calcaire à la consistance proche du talc).

Ce principe 100 % naturel est non agressif, non chimique et n'altère pas votre support d'origine (même les plus fragiles).

Présent depuis plus de 40 ans à Saujon la société a dû déménager pour s'agrandir et faire face à son développement. Nous vous invitons à venir découvrir leur nouveau show room encore plus grand et plus beau !

**DEVIS GRATUITS**

**Bénard Relooking**

1 Place Louis Rustin  
17250 Pont L'Abbé D'Arnoult  
Tél. : 05 46 02 30 95

**BÉNARD**  
RELOOKING

Spécialistes du relooking de cuisine et de mobilier



AVANT



APRÈS

**05 46 02 30 95**



# Soleil Levant, la controverse s'amplifie sur le permis de construire

L'association *Oléron Nature Environnement* a apporté un éclairage nouveau sur l'attribution du permis de construire au promoteur *Qualytim* par le maire de Saint-Trojan-les-Bains. La procédure judiciaire en cours aurait-elle pu être évitée avec du bon sens ?

Il semble que ça n'est pas demain la veille que pelleteuses et grues soient à l'œuvre sur le site du Soleil Levant.

L'ancienne colonie de vacances de la Ville de Limoges a été acquise par le promoteur nantais *Qualytim* en 2018, pour y implanter un ensemble immobilier d'une cinquantaine de logements en front de mer. On se souvient qu'à l'époque, plusieurs autres projets étaient en lice, dont une résidence sénior et une clinique de soins, pourvoyeuses d'emplois pérennes (voir RMØ à la Hune N° 32 et N° 39). Madame Villautreix, maire de la ville, a refusé de préempter le bien, sans concertation avec la population, se privant d'une possible implantation d'entreprises en liaison avec la santé. Une décision non sans conséquence, puisqu'elle est à l'origine de la création de l'Association de Défense du Soleil Levant (ADSL), devenue depuis *Oléron Nature Environnement* (ONE) qui dénombre aujourd'hui plus de quatre-vingts adhérents. La pétition lancée en 2020 a recueilli mille deux cents signatures, dont la moitié issue des résidents saint-trojanais (voir RMØ à la Hune N° 47 et N° 51). Mme le Maire ne s'en est pas émue en signant dans la foulée le permis de construire déposé par le promoteur. Un permis de construire qui aujourd'hui fait débat, des recours ayant été déposés par l'association qui a relevé de nombreuses erreurs voire fraudes (voir RMØ à la Hune N° 61).

## « Une fraude intentionnelle du promoteur »

Le 8 janvier dernier, l'association a tenu sa troisième réunion publique pour faire le point des avancées du dossier. L'on a donc appris avec une certaine stupeur que les services de l'urbanisme de la Communauté de Communes, qui ont instruit le permis pour la municipalité, avaient alerté Mme Villautreix sur l'ensemble des points contestables de celui-ci. « Nous avons eu la surprise de constater que ce service avait relevé exactement les mêmes manquements que nous. Notamment sur l'attribution d'une parcelle en propriété



La facade du Soleil Levant arbore diverses informations.

propre alors qu'elle est partagée avec un voisin, en augmentant au passage sa surface, justifiant ainsi les mètres carrés constructibles. C'est une fraude intentionnelle du promoteur » s'est insurgé François Vasquez, président de l'association, devant une vingtaine de personnes. Un document que l'association a demandé en vain pendant huit mois à Mme le maire, avant qu'elle ne s'y plie sur injonction de la CADA (Commission d'accès aux documents administratifs) sollicitée par l'association. « La maire a délibérément accepté une unité foncière mensongère et a exonéré le promoteur de cinq logements sociaux alors que le service instructeur avait expressément demandé à celui-ci de reprendre sa base de calcul sur l'intégralité des logements prévus. Pourquoi se priver de cinq logements sociaux, alors que le problème du logement sur Oléron est une des priorités du mandat communautaire, dix millions d'euros venant d'être alloués pour constituer une réserve foncière ? » s'est interrogé François Vasquez, avant de compléter le tableau d'autres griefs (traitement des eaux de pluie, stationnement, accès aux véhicules d'urgences, projet architectural, nombre d'arbres à replanter...) faisant l'objet des recours déposés

au tribunal administratif de Poitiers. « On se demande ce qui a pu pousser Madame Villautreix à signer un permis de construire aussi mal ficelé. Peut-être a-t-elle pensé que personne ne relèverait ces anomalies. Elle est la seule responsable de cette situation. Ce dossier n'a fait l'objet d'aucune délibération du Conseil municipal. On peut s'étonner qu'un projet d'une telle importance, en termes financier et juridique, repose sur les épaules d'une seule personne, a fortiori si la majorité de la population est contre ce projet » s'est indigné le président. Il est vrai qu'avec 19 % de chômage à Saint-Trojan, il y a un plus besoin d'emplois que de résidents secondaires, 70 % du bâti saint-trojanais étant dévoués au tourisme.

## Une procédure de plusieurs années

Sur le chantier, rien ne bouge, rien ne se fait, alors que le permis de construire autorise le début des travaux. La prudence semble donc de mise chez le promoteur qui n'a aucune certitude quant à l'issue des procédures en cours qui vont s'étaler sur des années, Cour d'Appel et Conseil d'État compris. Du reste, sur le site de la société *Qualytim*, de nombreux projets apparaissent, sauf

celui du Soleil Levant. Il est vrai qu'aujourd'hui le promoteur est bien incapable de donner une date de livraison à de futurs acheteurs. « Nous allons multiplier les recours. Tout ce que nous avons trouvé qui ne correspond pas au PLU (plan Local d'urbanisme) est constitué et avéré. Le permis est illégal et n'aurait pas dû être signé en l'état. Le promoteur et le maire le savaient » a insisté François Vasquez qui a également fustigé le conseiller juridique de la municipalité, Maître Drouineau, rappelant que ses compétences en matière d'urbanisme sont ternies par une condamnation prononcée par le tribunal correctionnel de Niort en 2019 pour non-respect des règles d'urbanisme à Poitiers.

## Un dossier au pénal

Malgré des demandes réitérées, la mairie refuse toute conciliation avec l'association. « Je n'ai eu droit à aucune réaction ni commentaire, sinon un encouragement par lettre à saisir la juridiction compétente, précisant que la collectivité ne souhaitait pas donner d'issue amiable au dossier. On a donc suivi ses conseils et il se trouve que nos arguments sont parfaitement recevables. Mais notre objectif reste de trouver des solutions amiables » a enchaîné le président, non sans préciser « qu'au-delà des obstructions auxquelles on a droit, on s'interroge sur la complaisance douteuse dont fait preuve le maire vis à vis du promoteur. Avec les éléments que nous avons récupérés nous avons de quoi constituer un dossier au pénal. Nous allons consulter un avocat pénaliste et si il y a matière nous irons au bout. Il est anormal d'avoir des comportements comme celui-là. Je ne sais pas ce qu'il y a derrière tout ça, pourquoi cela a été fait comme ça, mais ce que je constate c'est que ça a été fait en toutes irrégularités. Nous allons déterminer les responsabilités » a conclu François Vasquez qui avec quelques autres se sont totalement investis dans un dossier qui préfigurera le Saint-Trojan-les-Bains de demain. ▀

» Antoine Violette

RMØ à la Hune est une publication gratuite éditée par Rhéa Marketing : 19 avenue de Philippsburg / BP 43 - 17410 Saint-Martin-de-Ré / Tél. 05 46 00 09 19 / Fax : 05 46 00 09 55 / Mail : moalahune@rheamarketing.fr - Ce journal vous est offert par les Annonceurs, nous les en remercions vivement. Il est mis à votre disposition par tous les commerçants et lieux qui le souhaitent, merci à eux. Directrice de la Publication : Nathalie Vauchez / Maquette : RC2C / Mise en page : Nathalie Louvet : contact@nathalieleouvet.fr / Rédaction, photos : Élise Battut, Nathalie Daury-Pain, Stéphanie Gollard, Emmanuelle Molina, Nathalie Vauchez, Antoine Violette, DR, sauf mention expresse. Dessin : Philippe Barussaud Régie publicitaire : Rhéa Marketing : 05 46 00 09 19 - Marennes-Oléron : Anne Brachet : 06 14 29 46 59 - anebrachet@rheamarketing.fr / Pays roynannais : Chris Cazalas-Moreau : 06 03 45 14 72 - chriscazalasmoreau@rheamarketing.fr / Imprimeur : Imprimerie Rochelaise / N°ISSN 2558-0418-PEFC 10-31-1240

RMØ à la Hune | Envoyez-nous vos informations, actualités, idées sur moalahune@rheamarketing.fr - Tél : 05 46 00 09 19



Votre journal est imprimé sur du papier écologique sans chlore et issu de forêts gérées durablement, avec des encres végétales, les déchets sont recyclés. Le logo Imprim'Vert et la certification PEFC de notre imprimeur le garantissent. Écolo, le journal s'engage pour un avenir positif et durable sur notre territoire !



POLITIQUE

# Bassin de Marennes : quel avenir pour la Communauté de Communes ?

Alors que les difficultés financières de la Communauté de Communes du bassin de Marennes (CCBM) s'invitent régulièrement dans les débats, Patrice Brouhard a missionné un cabinet d'études chargé d'une analyse financière rétro-prospectrice de 2014 à 2026.

La première analyse, qui est en cours, et dont les résultats sont attendus à la mi-février, consiste en un diagnostic financier de 2014 à 2021 : s'appuyant sur le Compte administratif de la CCBM, celui de la Régie des déchets et du budget du CIAS, il s'agit d'étudier l'évolution des équilibres financiers depuis 2014, de faire un zoom sur les dotations de l'État et l'impact des réformes fiscales, dont la suppression de la taxe d'habitation, et de comparer la CCBM avec des territoires comparables. Claude Balloteau, maire de Marennes, a ainsi expliqué à son conseil municipal : « Il s'agit de dresser un état des lieux de la CCBM et de répertorier les points qu'il conviendrait d'étudier en cas de rapprochement avec d'autres territoires » tout en précisant « il ne s'agit pas, à ce stade, de chiffrer les conséquences financières et fiscales d'une adhésion à telle ou telle communauté, mais bien de dresser un état des lieux exhaustif de l'existant et ainsi mettre en exergue l'ensemble des points qu'il conviendrait d'étudier en cas de rapprochement de la CCBM avec l'un ou l'autre de ces territoires ».

## Conscient des difficultés

Patrice Brouhard, président de la CCBM depuis 2020, explique quant à lui : « J'étais conscient des difficultés de la CCBM quand j'en ai pris la présidence, mais peut-être pas à 100 %. J'ai décidé de lancer cette étude car certains élus disent qu'il n'y a plus de sous et font polémique. Effectivement la CCBM manque de moyens, mais comme beaucoup d'autres Communautés de Communes qui comptent peu d'habitants ! J'ai donc demandé une analyse financière pour avoir un vrai bilan ».

La seconde partie de cet audit consistera en une analyse prospective jusqu'en 2026, elle permettra de mesurer les conséquences financières et fiscales de la mise en œuvre des projets que la CCBM aimerait porter. Pour Patrice Brouhard, « on a besoin de savoir où on va, nous avons d'importants projets en cours, comme le Grand Site de Brouage ou un plan vélo à cinq cent mille euros. La CCBM est passée de six compétences à vingt,



La CdC du bassin de Marennes manque de moyens, l'analyse financière 2014 à 2026 permettra d'engager une réflexion sur son avenir.

dont l'eau et l'assainissement, il faut faire un analyse de tout cela. Sans compter que nous avons subi une augmentation de trois cent mille euros sur le tri des déchets depuis novembre 2021, c'est vrai que ça nous a un peu planté. Aujourd'hui il nous faut regarder où l'on peut faire des économies et optimiser nos demandes de subventions pour financer nos projets. En tout cas ce n'est pas foutu, comme certains le disent. Si nous nous dirigeons vers la fin de notre CCBM ce sera dit en toute transparence mais on n'en est pas là, il n'y a pas le feu aux poudres ».

## Droit dans le mur ?

Ghislaine Le Rocheleuil-Bégu, maire de Saint-Just-Luzac, qui revendique haut et fort ses inquiétudes, n'a pas la même analyse : « J'ai commencé à parler des difficultés financières de la CCBM il y a trois ou quatre ans, et à l'époque je me suis attiré les foudres. Pourtant aujourd'hui on lance bien un audit financier ! Nous gérons de l'argent public et nous avons donc des comptes à rendre aux administrés, cela fait longtemps que je dis que nous allons droit dans le mur. Je pense que nous n'avons pas les moyens de mettre en œuvre les projets lancés et que l'on va vers un éclatement de la CCBM. Cette étude nous dira où nous en sommes réellement, il faut en attendre les résultats mais je suis à peu près sûre de ce que ça donnera, et le cas échéant, il faudra savoir prendre une décision ».

## Aucune discussion engagée

Quoi qu'il en soit après l'analyse rétro-prospectrice, viendra la troisième phase de l'étude : définir son périmètre avec

pour objectif de donner des éléments de réflexion et d'analyse comparative avec la Communauté d'Agglomération de Royan Atlantique et la Communauté d'Agglomération de Rochefort Océan. En effet, chaque Communauté de Communes exerce des compétences qui lui sont propres.

Démanteler une Communauté de Communes n'est pas chose aisée, chaque conseil municipal doit se prononcer, des pourparlers pour rejoindre une Communauté d'Agglomération voisine doivent être engagés avec une analyse comparative des compétences exercées qui varient selon les territoires. Pour Patrice Brouhard « certains parlent déjà de rejoindre la CARO ou la CARA, mais ce n'est pas si simple, il faudrait déjà savoir s'ils veulent de nous et à ce jour aucune discussion n'est engagée ! ».

La restitution de l'étude est prévue avant la fin du premier semestre et permettra d'avoir les clés pour engager une réflexion sur l'avenir de la CCBM : peut-elle continuer à exister en tant que telle ou les communes devront-elles rejoindre l'une des deux Communautés d'Agglomération voisines ? ▀

» Stéphanie Gollard

## Quelques chiffres

La CCBM recense presque 16 000 habitants, elle est composée de six communes, la plus peuplée étant Marennes-Hiers-Brouage qui compte 6 350 habitants dans l'attente du recensement en cours, ce qui représente 40,33 % de la population du bassin, elle apporte 39,56 % de fiscalité communautaire.

## TERRASSEMENT FAURE-GUERRA

17200 ST SULPICE DE ROYAN  
05 46 47 39 30

- TRAVAUX PUBLICS
- AMENAGEMENT D'ALLEES
- TRAVAUX OSTREICOLES
- VRD / LOTISSEMENTS
- DEMOLITION
- LOCATION DE BENNE

06 77 31 39 07



faureguerra@gmail.com | www.faureguerra.fr



# « Agir pour les zones humides, c'est agir pour l'humanité et la nature »

Le Département et ses partenaires organisent des animations et des actions sur la protection de l'eau pendant tout le mois de février. Un enjeu qui mobilise.

Tous les ans, la Journée mondiale des zones humides (JMZH) est célébrée le 2 février pour commémorer la signature de la convention du 2 février 1971 dans la ville iranienne de Ramsar. Une journée qui se transforme, par la volonté du Département de la Charente-Maritime en un mois d'actions et de sensibilisations. « Le 2 février, il faudrait que ce soit tous les jours tant les enjeux sont importants », rappelle Françoise de Roffignac, vice-présidente en charge des questions de l'eau au Département. « En Charente-Maritime, il y a 100 000 hectares de marais, ce qui représente 1/7<sup>e</sup> de la surface globale. L'eau est partie prenante de notre vie par son utilité et dans nos loisirs. Elle fait aussi partie de notre histoire. ». En Charente-Maritime, ces zones sont le support de productions agricoles, piscicoles et conchylicoles, elles appartiennent au paysage et sont le cadre des activités touristiques. Le Département l'a si bien compris, que ce sont 11 millions d'euros qui ont été votés au budget primitif 2022 pour conduire une politique de l'eau renforcée.

Les enjeux sont importants et la préservation de ces zones humides est un sujet global. Car entre 1970 et 2013, 35 % de ces zones, à l'échelle mondiale, ont disparu.

### Des outils pour agir

« La sensibilisation est importante en ce sens, qu'elle vise à protéger l'homme et la nature », reprend Françoise de Roffignac. « La pollution agricole mais aussi domestique est présente. Il ne s'agit pas de culpabiliser mais d'expliquer. De notre côté, en tant qu'institutionnel, nous nous servons des outils réglementaires pour freiner l'urbanisation. On peut tous améliorer nos comportements. »

Pendant ce mois d'événements, un focus est fait sur le marais de Gironde en partenariat avec Biosphère, dont le directeur et docteur en écologie Raphaël Musseau explique les actions. « Nous travaillons sur des espaces témoins depuis 2015 avec le Département, le Parc de l'estuaire qui

fait partie du réseau des Espaces nature, le Conservatoire du littoral et les deux Agglos concernées : Royan et Haute Saintonge. Tous les week-ends, il y a des événements grand public pour sensibiliser sur ce qui se passe. On sait qu'en Nouvelle Aquitaine, les températures ont augmenté de 3° ces 50 dernières années. On s'achemine vers deux saisons, l'une sèche, l'autre humide et la dynamique érosive du trait de côte est de un à deux mètres par an. »

### Le programme

A travers le département, après celles déjà menées en ce mois de février au

marais d'Arceau & pointe Perrotine, au marais de la Brande sur Oléron, au marais de Brouage, à la baie d'Aytré, deux actions auront lieu au marais de Brouage samedi 26 février et au marais périurbain de Rochefort dimanche 27 février de 15 heures à 16 h 30.

Spécifiquement, sur le marais de Gironde, des manifestations sont prévues tous les week-ends de février dont le programme peut se consulter sur le site Internet zones-humides.org ou sur le site du Smiddest ([www.smiddest.fr](http://www.smiddest.fr)). ▀

» Nathalie Daury-Pain



Le marais joue un rôle primordial dans la biodiversité. Le département en possède 100 000 hectares qu'il convient de protéger par tous les moyens.

## BIODIVERSITÉ

# Sauver les crapauds, une nécessité

Pour la 11<sup>e</sup> année, le Parc de l'estuaire de Saint-Georges-de-Didonne effectue une mission de sauvetage des crapauds en période de reproduction. Cette espèce protégée est utile pour la biodiversité.



Le crapaud épineux est une espèce protégée qui se reproduit à la fin de l'hiver. L'opération vise à faciliter son passage sur la route saint-georgeaise.



Les élèves du lycée agricole du Petit Chadignac ont aidé l'équipe du Parc de l'estuaire lors de l'installation du « crapaudrome ».

Empêchée l'an dernier pour cause de couvre feu, l'équipe du Parc de l'estuaire, un des sites des Échappées nature du Département, aidée par des bénévoles motivés a repris sa place entre la forêt de Suzac et le marais de Chénaumoine à Saint-Georges-de-Didonne. Au bord de cette route départementale, souvent fatale aux crapauds épineux qui doivent la traverser pour aller se reproduire.

« Nous avons commencé ces actions en 2012 », explique Estelle Gironnet du Parc de l'estuaire. « Le constat était que pendant l'hiver, les crapauds qui sont en période de reproduction, se font

écraser en masse sur cette portion de route. Il fallait faire quelque chose. »

Les raisons sont multiples pour sauver cette espèce malaimée, souvent à cause de son aspect. « Déjà, c'est une espèce protégée par la loi », reprend Estelle Gironnet. « Ensuite, c'est l'homme qui a fragmenté son habitat entre la forêt et le marais, donc nous avons une responsabilité. Ensuite, le crapaud est très utile pour la biodiversité. Il est le meilleur auxiliaire à avoir dans son jardin. »

### Jusqu'à 8000 sauvés par an

L'idée est simple. Chaque année, une bâche est installée le long d'une portion de route pour empêcher les crapauds de traverser. En ce début du mois de février, ils ont été aidés dans cette tâche par des élèves du lycée agricole saintais, Le petit Chadignac. En suivant la bâche, ils tombent dans

des seaux que les bénévoles relèvent tous les soirs pendant février et mars. En fonction de la météo (le crapaud aime le temps humide et doux), entre 500 et 8 000 animaux sont sauvés chaque année grâce à ce crapaudrome.

Sensibilisé, le Département a financé une étude scientifique sur la migration des crapauds afin d'envisager la construction d'un « crapauduc » pérenne comme il en existe dans l'est de la France. Les conclusions de l'enquête rapportent que la population de crapauds est ici, d'importance nationale, qu'il y a un fort investissement des habitants et qu'une construction en dur, serait plus sécurisante. Le Département devrait donc investir 250 000 euros dans la construction d'un crapauduc qui permettra à ces amphibiens d'être autonomes et de passer sous la route pour aller se reproduire. Si le projet se concrétise, les travaux commenceront en septembre. ▀

» Nathalie Daury-Pain

Une opération grand public aura lieu le vendredi 25 février à 20heures. Rendez-vous au Parc de l'estuaire, 47 avenue Paul-Roulet à Saint-Georges-de-Didonne. Renseignements : [www.leparcdelestuaire.com](http://www.leparcdelestuaire.com)



PRISES DE POSITION

# Plaisanciers, surfeurs et plongeurs opposés au projet de parc éolien en mer

L'Association des Plaisanciers de La Rochelle (APLR), le Comité Charente-Maritime de surf et le club de plongée de l'île de Ré (Nautilus) se prononcent contre le projet éolien marin Atlantique Sud. Ils présentent leurs principaux arguments.

## LES PLAISANCIERS DÉNONCENT DANGÉROSITÉ ET INCOHÉRENCE



L'ensemble des associations des navigateurs plaisanciers dénoncent la dangerosité d'un parc éolien et son incohérence en plein parc naturel marin.

Alain Garcia, Président de l'association des plaisanciers de La Rochelle (APLR), exprime la position de l'ensemble des associations de navigateurs plaisanciers.

« Les projets éoliens en mer au large d'Oléron, Ré et Les Sables d'Olonne amènent objectivement l'installation d'obstacles imposants et nombreux, sur des centaines de km<sup>2</sup> dans une mer jusque-là libre. Cela ne peut qu'accroître la dangerosité de ces espaces. Cela impacte de façon importante les usagers de la mer : commerce, pêche professionnelle, plaisance.

En ce qui nous concerne dans la pratique de nos croisières de plaisance, nous demandons : que ces champs d'éoliennes soient à distance des côtes de 10 à 12 miles, laissant un libre passage entre ces installations et le profil côtier ; qu'ils aient un balisage de qualité par tout temps : balisage traditionnel, feux, AIS, etc. ; que le gestionnaire participe en ce qui le concerne aux financements des moyens d'assistance qui pourraient être nécessaires.

Ceci est la position de l'ensemble des associations de navigateurs plaisanciers.

En tant que citoyen, chacun pourra se déterminer selon l'analyse des bénéfices-risques et coûts que représentent ces installations. Nous sommes nombreux à penser qu'il faut arrêter la filière éolienne tant en mer qu'à terre, filière cumulant le maximum d'impacts et d'aléas sans réelle rentabilité.

La localisation dans le Parc Naturel Marin de l'Estuaire de la Gironde et des Pertuis charentais, en pleine zone Natura 2000 interroge. Faire de l'industrie dans des espaces naturels reconnus pour la grande valeur de leurs écosystèmes et biodiversités est incohérent.

Faisons confiance à la recherche et au génie humain pour lutter contre cette pollution carbonée sans arrêter ou freiner la marche en avant de nos sociétés. »

## POUR LES SURFEURS, UN IMPACT ÉCOLOGIQUE RÉEL



Le comité Charente-Maritime de Surf redoute l'impact écologique et la pollution visuelle d'un parc d'éoliennes.

Xavier Renaudin, président du Comité Charente-Maritime de surf, expose les réflexions de l'ensemble des surfeurs.

« Nous ne sommes pas pour l'éolien pour plusieurs raisons. D'abord, les éoliennes ont des pales non encore recyclables, ce qui amène à produire de futurs déchets dans la nature. Dans le cadre du réchauffement climatique, le solaire et l'énergie marémotrice sont préférables, les parcs génèrent une pollution visuelle importante, à terre et en mer, avec des mâts de 270 mètres de hauteur. Nous sommes pour les énergies vertes, des énergies positives, pas pour des éoliennes qui artificialisent les sols. On s'est battu contre la concession de granulats à Lannion, en Bretagne, ce n'est pas pour piller du sable, le transporter et creuser à Oléron, c'est une hérésie écologique, et cela coûtera entre 150 et 200 M€ de couler ce béton en mer. La pollution visuelle à Oléron et même sur la Côte sauvage de Royan, là où il y a les plus belles vagues, sera importante, sans compter l'impact que ces éoliennes pourraient avoir sur les marées.

Si l'Etat optait pour du flottant, de type plateforme pétrolière, en off-shore à 40 ou 50 km des côtes, cela serait plus acceptable. Mais ils vont devoir aussi passer un énorme câble, qui transporte l'électricité, avec destruction d'une dune et d'une partie de la forêt. Le temps que tout cela soit rentable, c'est une hérésie. Nous sommes contre les énergies fossiles : charbon, gaz à effet de serre, hydrocarbures. Le nucléaire est plus approprié et on pourrait

développer l'énergie marémotrice et solaire. Tout comme je suis contre les voitures électriques, qui conduisent à piller la richesse du sol de pays en voie de développement. Avec des batteries non recyclables !

Cette position est celle des adhérents du Comité Charente-Maritime de Surf, je suis aussi élu à la Fédération française de surf. Concernant la Surf Rider Foundation, pour laquelle je suis bénévole et responsable de l'antenne Royan/Oléron, nous sommes en négociation avec eux pour qu'ils donnent leur position, que nous espérons proche de la nôtre, mais elle ne s'est pas à ce jour exprimée sur ce sujet. »

## LES PLONGEURS DU NAUTILUS CLUB ÎLE DE RÉ REDOUTENT LES RISQUES MARITIMES ET L'IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ



Risques maritimes et impacts sur la biodiversité font partie des premières préoccupations du club de plongée Nautilus île de Ré.

Jean-Paul Payolles, administrateur de l'ancien et important club de plongée rétais et représentant le président Marc Lachaumette, explique que l'implantation d'un parc éolien en plein Parc naturel marin n'est « pas la meilleure solution ».

« Le Bureau du Nautilus Club a décidé d'adhérer au collectif NEMO. Tout comme lui, nous ne sommes naturellement pas opposés au développement d'une énergie durable et ne sommes pas systématiquement contre un parc éolien, mais pas en pleine zone protégée. Notre club a 50 ans, 80 adhérents en hiver, accompagne 600 à 700 immersions de plongée, nous avons une bonne connaissance des fonds marins, notamment du pertuis breton et au large du Phare des Baleines, ainsi que sur la côte Ouest. Ils sont incontestablement très riches et diversifiés, avec de nombreuses espèces. C'est incompatible de mettre un parc industriel d'éoliennes en plein parc naturel marin, en développement. Il faut préserver la biodiversité, creuser pour implanter des pieux ébranle le fond marin. Et on peut

s'attendre à de nombreuses pollutions, le passage des navires d'entretien des câbles, des huiles qui peuvent déborder des réservoirs, des énormes anodes qui peuvent tomber et se diluer. La DREAL intervient à terre pour les eaux usées récupérées, impose des obligations lourdes, et là plus rien. On ne connaît pas les conséquences sur le milieu marin, tant les sols que les eaux. »

« Nous qui sommes un club de plongée et une école de formation, sommes très sensibles au respect de la biodiversité et ne pouvons accepter cela. On ne sait pas, on ne nous dit rien dans le débat, mais on se doute que les perturbations seront fortes. Nous demandons d'avoir une connaissance complète, par une étude d'impact. Les câbles sous-marins, à très haute tension, le remplacement nécessaire des éoliennes tous les 15-20 ans... Les éoliennes flottantes nous paraissent difficiles, puisque le plateau continental s'enfoncé...

Le Nautilus club dit qu'on ne peut en même temps définir un parc naturel marin pour protéger une énorme zone maritime, du fait de la qualité de sa biodiversité, puis décider d'y installer des sites industriels. Il n'y a aucune logique ni cohérence. L'Homme doit faire face aux évolutions technologiques pour répondre aux

impératifs climatiques, mais on ne peut pas privilégier l'industriel sur la protection de la biodiversité, ce n'est pas possible de passer en force. Tous les scientifiques et océanographes s'opposent à cette privatisation de l'océan. »

« Comment va se passer l'importante navigation maritime, due aux ports de Bordeaux et La Rochelle, avec ce parc éolien ? On n'est pas à l'abri d'un nouveau Rokia Delmas, or il n'y a aucun gros remorqueur à proximité, le plus proche est sur le rail d'Ouessant. Le risque maritime est réel, j'en parle en connaissance de cause, étant un ancien de la marine marchande. »

**Trois associations d'usagers de la mer, des points de vue différents et complémentaires, pour une même position : Non au parc éolien marin Atlantique Sud, qui serait totalement incohérent.**

» Propos recueillis par Nathalie Vauchez



# Tourisme en Pays royannais : « Le territoire est à la croisée des chemins »

L'Office de tourisme Destination Royan Atlantique, en s'appuyant sur une carte d'identité du Pays royannais réalisée par un cabinet extérieur, veut mettre en place un code de marque. Le but : que chaque habitant devienne l'ambassadeur du territoire.

« En ce moment, nous choisissons notre développement pour les cinq à dix années à venir, voilà ce qui se joue ici ! » Pour Élie de Foucauld, le directeur de l'Office de tourisme communautaire Destination Royan Atlantique, le code de marque du territoire qui est en gestation en ce moment, va bien au-delà de la simple communication touristique. En se basant sur une enquête réalisée par le cabinet CoManaging qui accompagne les territoires dans l'élaboration et la conduite de leurs stratégies d'attractivité et de développement (lire ci-dessous), l'OTC veut mettre en place un outil de communication collectif qui « est plus que de la com ! »

Le président de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA), Vincent Barraud acquiesce. « Un code de marque, c'est important. Comment faire de toutes nos richesses une marque qui soit véhiculée par

chacun. L'idée étant que chaque habitant devienne un ambassadeur du Pays royannais. C'est un passage obligé pour se mettre d'accord collectivement. Cette déclinaison peut représenter une collectivité dans sa diversité. »

## L'enjeu de l'attractivité

Car le territoire où les nouveaux arrivants retraités sont nombreux à cause de l'attractivité extrême du littoral, où il fait bon vivre mais où la dynamique économique est un peu à la traîne doit « gérer l'endogène et l'exogène », comme le martèle Élie de Foucauld. « Le natif et le néo habitant n'ont pas les mêmes histoires, il faut faire un vrai travail collectif. »

L'enquête réalisée par CoManaging est donc « une



Sophie de Paillette entourée de Vincent Barraud, le président de la CARA et d'Élie de Foucauld, le directeur de Destination Royan Atlantique.

première brique », reprend Élie de Foucauld. « Nous allons en faire une synthèse comme élément de communication avec l'extérieur. L'attractivité de ce territoire est réelle

mais faut-il la subir ou la piloter ? Tout l'enjeu est là. »

» Nathalie Daury-Pain

## ENQUÊTE

### Une identité paradoxale

Pour réaliser son enquête, le cabinet CoManaging a rencontré cent acteurs du Pays royannais et épluché huit cents questionnaires. « Nous avons travaillé sur une matière riche avec des données de l'INSEE mais aussi une réalité subjective telle qu'elle est perçue par les gens », explique Sophie de Paillette, chargée de l'enquête. « Il y a ici un ensemble de marqueurs qui l'identifient et le différencient des autres territoires littoraux. J'ai vu les 33 communes, j'ai fait 400 km mais ce n'est pas une encyclopédie. »

Une région qui « en met plein les yeux » ressort des questionnaires. « Elle semble réjouir les cinq sens », reprend Sophie de Paillette. « Avec la douceur du sable, le bruit des vagues, l'odeur de l'air marin et ses couleurs. Mais la gastronomie, malgré quelques productions emblématiques n'est pas son point fort avec seulement un quart de page dans le guide Michelin. »

#### « Un cul de sac »

La grande diversité des paysages est une spécificité, un point socle pour les habitants. Mais la fragilité du trait de côte et les problèmes de pollution agricole inquiètent. De même que le manque de foncier, les tarifs immobiliers qui sont subis, avec son lot de manque de logements pour

les jeunes. Quant à l'accessibilité du territoire, elle fait l'unanimité contre elle. « Enclavé », « cul de sac », « trou du cul du monde », sont les mots pour exprimer le désarroi que Royan soit la seule station balnéaire française sans accès direct avec Paris. « Un véritable handicap, que certains chérissent car ils ont l'impression que cela les protège », résume Sophie de Paillette.

Avec peu de minorités visibles, il ressort aussi que le territoire est très rattaché à l'enfance, aux souvenirs de vacances ce qui impacte durablement son image. Mais cette « belle endormie qui se repose sur ses lauriers » au prisme nostalgique ne brille pas par son dynamisme et son avant-gardisme. Le tourisme qui reste l'activité économique principale n'est pas très bien perçu et les participants à l'enquête pointent les élus qui « manquent d'anticipation et d'ambition pour le Pays royannais. »

En conclusion, l'image sur laquelle les acteurs du tourisme devront travailler est liée à une personnalité paradoxale, un territoire puissant, une « patrie affective » douce mais pétrie de déséquilibres. Le code de marque devra tenir compte de tous ces facteurs contradictoires.

» Nathalie Daury-Pain

**BEL'HABITAT 17**  
17530 ARVERT  
ENTREPRISE AGRÉÉE QUALIBAT  
• NETTOYAGE - PROTECTION - TOITURES - FAÇADES

NETTOYAGE VAPEUR & EAU CHAUDE

AVANT APRES

• TUILLES TERRE CUITE - TUILLES CIMENT OU BÉTON  
ENDUITS TEINTÉS - PEINTURES - BARDAGES

ENTREPRISE LOCALE  
AGRÉÉE PRIME CEE

ISOLEZ VOS COMBLES  
ET RECEVEZ 8€ PAR M<sup>2</sup> ISOLÉ !

RENSEIGNEZ-VOUS GRATUITEMENT au  
www.belhabitat17.fr  
contact@belhabitat17.fr  
05 46 22 74 46  
AGRÉÉE RGE

ASSOCIATION

# Le Club d'Entreprises Royan Atlantique, créateur de liens

C'est ce slogan qui figure sur les documents concernant le CERA ou Club d'Entreprises Royan Atlantique et c'est ce que les deux co-présidents, Pascal Poulain et Ingrid Crabouiller - la parité est assumée - exposent lorsqu'ils parlent du club.

C'est en 1999 que le CERA voit le jour. Les chefs d'entreprises industrielles et de services du Pays Royannais décident de créer une association pour répondre à quatre objectifs : rompre l'isolement, mieux se connaître pour favoriser l'effet « réseau » entre les membres, accueillir les nouveaux arrivants et leur faciliter l'intégration en Pays Royannais et aborder les sujets concrets du quotidien de l'entrepreneur. Actuellement, le club compte environ 80 membres représentant des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Il n'est pas rare d'y rencontrer plusieurs chefs d'entreprises ou directeurs de même activité mais les co-présidents l'assurent, « il n'y a pas de concurrence au club, ni d'animosité. Ce n'est pas un club d'affaires. On n'y fait pas de publicité, ni d'opération commerciale mais on peut trouver ce dont on a besoin, être orienté et soutenu. Bref, un réseau ! ». Et ils rajoutent, « le maître-mot du club, c'est la convivialité ».

## Des partenaires institutionnels

Le CERA est non seulement bien implanté sur le territoire mais il est également bien reconnu. Des partenaires tels que la Chambre du Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers, la CARA, la Plateforme Entreprendre et la Mission Locale permettent les échanges et apportent un certain soutien. Les co-présidents participent à de nombreuses commissions ; Ingrid Crabouiller œuvre pour celle des logements des travailleurs saisonniers, le Code de Marque de l'Office de Tourisme Communautaire, ... Pascal Poulain est, quant à lui, administrateur au sein de la Mission Locale et également sentinelle pour le dispositif APESA (Aide Psychologique des Entrepreneurs en Souffrance Aigüe), permettant de venir en aide aux entrepreneurs en situation de burn-out, détresse psychologique, ...

## Le projet de création d'une section jeunes entrepreneurs

L'AJERA, Association des Jeunes Entrepreneurs Royan Atlantique, qui



Le Conseil d'Administration du CERA se réunit une fois par mois pour concocter des soirées attractives pour les entrepreneurs du Pays Royannais.

avait pour but d'aider et d'accompagner les chefs d'entreprises de la Charente Maritime et notamment les créateurs et les repreneurs d'entreprises, et le CERA ont fusionné courant 2021. Une section Jeunes Entrepreneurs avec mise en place d'un tutorat est à l'étude.

chefs d'entreprises de présenter leurs activités. Un format convivial : sept ou huit autour d'une table, deux minutes de temps de parole. Et les convives changent de table ! Une vraie organisation pour « créer du lien » et savoir « qui fait quoi ».

## Une soirée mensuelle pour créer des liens

C'est à ce rythme que les adhérents se retrouvent, soit le mardi, soit le jeudi. Le format idéal, explique Pascal Poulain, c'est une réunion technique, une visite d'entreprise et un repas. Les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité notamment la fiscalité qui intéresse souvent les chefs d'entreprises en début d'année. Quant aux visites, elles ont permis de belles découvertes telles que Les Hauts de Talmont, Voltaéro, Jules Gautret, La Maison Gillardeau, la Criée de Royan, l'Hippodrome Royan Atlantique... Mais il est proposé d'autres styles de soirées, tout autant attractives comme les « Job Dating » offrant l'opportunité aux

Enfin, il y a les soirées ludiques tout autant appréciées sinon plus !!! Celle « pétanque/pique-nique sur la plage » avant l'été, celle au bowling ou au mini-golf, ... ont connu un vif succès. La convivialité n'est vraiment pas usurpée. Alors, après deux années de pandémie et la révélation que les liens sociaux sont précieux et essentiels, le CERA avec une expérience de plus de 20 ans dans la création de liens est le mieux placé pour accueillir les entrepreneurs royannais en 2022. ▀

► Emmanuelle Molina

## Renseignements et informations

sur le site [www.cera-club](http://www.cera-club) ou par téléphone au 06 77 35 15 04 ou 06 82 72 22 01.

# TRANSPORTS FAURE-GUERRA

17200 ST SULPICE DE ROYAN  
05 46 47 39 30

## LOCATION AVEC CHAUFFEUR

- CAMION 8X4 BI-BENNE ET POLYBENNE
- SEMI-REMORQUE BENNE TP
- PORTE-ENGIN

06 77 31 39 07



[faureguerra@gmail.com](mailto:faureguerra@gmail.com) | [www.faureguerra.fr](http://www.faureguerra.fr)

## TRAITEMENT INSECTES, CHAMPIGNONS & HUMIDITÉ

	<b>EXPERT EN ENTOMOLOGIE, MYCOLOGIE ET HUMIDITÉ</b>	<b>L'EXPERT DU BOIS</b> à Rivedoux Plage <b>06 95 27 12 92</b>
	DIPLÔMÉ EN TANT QUE <b>EXPERT JUDICIAIRE</b> à l'Institut de l'Expertise de Paris n° 3458	à L'Houmeau <b>05 46 66 38 25</b> <a href="mailto:expertisedubois@gmail.com">expertisedubois@gmail.com</a> <a href="http://www.expert-du-bois-17.fr">www.expert-du-bois-17.fr</a>

**RMØ** à la Hune

Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans :

**RMØ à la Hune**

[moalahune@rheamarketing.fr](mailto:moalahune@rheamarketing.fr) | 05 46 00 09 19

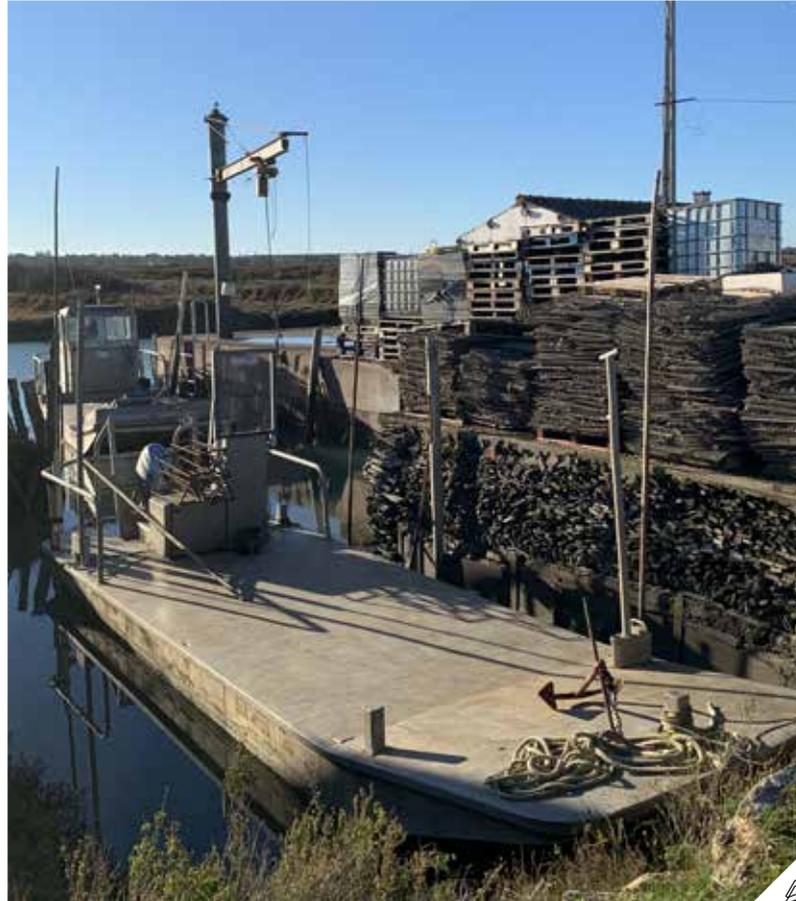


# Ostréiculture : l'adaptation, maître-mot de la profession

Après une année économique particulièrement sombre en 2020, l'ostréiculture a enregistré un rebond de la commercialisation et de la valorisation des huîtres en 2021. Tout en restant vigilante sur l'évolution du contexte sanitaire ou climatique, la profession reste optimiste, « prête ou volontaire à s'adapter ».

En 2020, les confinements de fin d'année ayant bouleversé les secteurs d'emploi, l'ostréiculture était parvenue à embaucher du personnel saisonnier sans difficultés. Une piètre compensation du contexte sanitaire, au regard des pertes économiques accumulées au cours de l'année. C'est toutefois ce même effet qui semble avoir sauvé la profession un an plus tard, tandis que l'augmentation et la prolongation du tourisme intérieur ont rééquilibré les ventes. « Dès les beaux jours jusqu'à l'automne, le point positif de notre bilan 2021 c'est une augmentation de la consommation, qui s'explique par une saisonnalité prolongée et un apport de population plus important qu'auparavant », rapporte Daniel Coirier, président du comité régional de la conchyliculture de Charente-Maritime (CRC 17), avant de souligner que la période des fêtes de fin d'année a elle aussi affiché une progression de la distribution, malgré les pertes envisagées par la profession. « On est rentrés dans une année normale, on a retrouvé le volume d'avant crise, à savoir les quarante-cinq à cinquante mille tonnes commercialisées sur la Charente Maritime », poursuit-il, les chiffres semblant même plutôt indiquer une progression par rapport aux bilans de 2019.

Amélioration de la vente directe sur les marchés et des ventes aux établissements, retour à l'équilibre pour l'export autour de 10 %, l'état positif de la demande a préservé le marché ostréicole et de nombreux modèles d'exploitation. « On a encore une marge à franchir, mais on se rapproche des objectifs de consommation à l'année », confirme Daniel Coirier, tandis que cette perspective occupait tous les représentants de l'huître Marennes-Oléron avant l'irruption de la pandémie.



La filière ostréicole attend, elle aussi, la sortie de crise pour dresser un bilan solide sur son évolution et ses marges de manœuvre.

## Prudence, volonté et résilience

Habitée aux remous et aux bouleversements d'ordre environnemental, économique ou sanitaire, la profession demeure toutefois prudente face à l'effet rebond. « On a envie d'être optimistes mais tout est à prendre avec modération. Car par exemple tout semble s'ouvrir et peut-être que les touristes étrangers vont venir sur notre territoire, mais ce ne sont pas forcément ceux qui consomment le plus nos produits, et dans le même temps les

Français pourraient préférer repartir en voyage », juge le représentant de la profession avant d'indiquer que seule la reprise d'une « vie normale » pourra éclairer la filière.

Dans cette attente, le comité régional réfléchit à de nouveaux formats d'adaptation, notamment en matière de recrutement et de valorisation du métier. Pendant les fêtes, l'allongement horaire prévu par la convention collective avait déjà permis aux ostréiculteurs de moduler leurs plannings de travail, en dépit des cas de Covid ou de

la difficulté à l'embauche. Mais la priorité reste toutefois la mise en lumière de l'ostréiculture, auprès du personnel comme des consommateurs : « On cherche des solutions pour accueillir des saisonniers en amont et leur faire découvrir notre travail, un métier à la portée de tous et qui ne requiert pas de diplômes. On accueille à bras ouverts toutes les bonnes volontés », rappelle Daniel Coirier, soulignant que les principales complications de la profession se nichent encore dans sa capacité de production, dépendante « des aléas climatiques et environnementaux ».

## Un nouveau président du CRC fin mars

Avec une croissance un peu réduite en 2021, la production enregistre ainsi une légère baisse et le CRC constate en outre « un manque d'espace pour se développer ». Mais les ostréiculteurs expriment tous leur aptitude renouvelée à affronter les obstacles : « On a traversé différentes crises depuis fort longtemps, les tempêtes, les mortalités, et au final on a toujours réussi à s'adapter avec toutes les difficultés que ça engendre », conclut le président du comité régional de la conchyliculture, qui ne se représentera pas au poste qu'il occupait depuis quatre ans : « C'était très enrichissant et j'ai eu beaucoup de satisfaction à travailler avec l'équipe du CRC. Une page se tourne pour moi avec beaucoup d'émotion, mais j'encourage le maintien de ces élus qui représentent nos métiers et défendent les intérêts des conchyliculteurs de Charente-Maritime ». Son successeur sera élu le 29 mars prochain. ▽

» Elise Battut

## PUBLI-RÉDACTIONNEL

### EGDB, des maçons expérimentés

Basée à Saint Sulpice de Royan et intervenant sur tout le Pays Royannais, l'entreprise de maçonnerie EGDB, qui travaille en neuf et en rénovation, réalise le gros œuvre, enduits, couverture, carrelage, isolation placo et, nouveauté 2021, votre piscine.

Fréd Ciccione vous garantit un travail de qualité, grâce à ses équipes expérimentées et reconnues. EGDB appartient au réseau Synerciel, signe de qualité et de sérieux et travaille dans le cadre de la réglementation thermique RT 2012, imposant des obligations de moyens et de résultats pour des équipements

performants ayant une consommation énergétique réduite.

L'équipe d'EGDB est à votre disposition du lundi au vendredi, de 8h à 17h, pour étudier vos demandes et établir le devis correspondant. ▽



E  
G  
D  
B

**Maçonnerie  
Neuf et Rénovation  
Enduits  
Couvertures  
Piscines**

**Fréd CICCIONE**

**17200 SAINT SULPICE DE ROYAN**

**06.33.43.90.91 - egdb-frederic.ciccione@orange.fr**

Siret 530 619 683 00010 - TVA FR 15 530 619 683



# Céline Simon, l'agence matrimoniale moderne

A l'heure où les réseaux sociaux régissent les relations et où les sites de rencontres sont légion, Céline Simon a ouvert une agence matrimoniale à Royan avec, au cœur de ses préoccupations, l'humain.



© Céline Simon

Céline Simon vous accueille dans son agence matrimoniale située à Royan.

La période de confinement, même si elle fut catastrophique pour l'économie, a permis à beaucoup de personnes, en mettant le monde sur pause, de réfléchir sur soi, sur ses attentes, sur sa vie tant amoureuse que professionnelle.

## Une reconversion sur deux fronts

On le sait, cette période a changé la face du monde, a meurtri, mais a également fait émerger de nouvelles choses, de nouvelles envies ; la créativité s'en est trouvée renforcée. Certains en ont profité pour sauter le pas, notamment dans le domaine professionnel, où de nombreuses reconversions ont été observées. C'est exactement le parcours qu'a emprunté Céline Simon. Propriétaire d'un dépôt-vente de vêtements à Saujon depuis

huit ans, elle aimait son métier et ses clientes. La boutique fonctionnait bien mais après la fougue du démarrage de son activité, la routine s'installait et Céline Simon commençait à ressentir un manque, sans pour autant le définir. La pause du confinement lui fit prendre conscience de ses souhaits réels et de ses envies. « Aider les gens et les rendre heureux », en conclura-t-elle. Vaste programme ! Lui revient alors une idée de jeunesse : ouvrir une agence matrimoniale. Elle fait des recherches, surfe sur internet, regarde ce qui se fait, ce qui lui plaît et ce qui ne lui plaît pas. Parallèlement, elle suit une formation de conseillère en image et obtient son diplôme. Elle trouve enfin un réseau qui lui convient « Love Expert Partner », réseau d'agences matrimoniales modernes et indépendantes.

## Formée aux relations humaines

Ce réseau l'a décidée à ouvrir sa propre agence. En effet, elle cherchait des gens sérieux et dynamiques plus modernes que les agences matrimoniales « d'avant ». Pour entrer dans ce réseau, une formation, basée sur les relations humaines et le coaching amoureux, est nécessaire. Les conseillers ne se contentent pas de proposer un « catalogue » de visages et/ou d'annonces ; les profils sont ici certifiés, vérifiés et motivés. Les conseillers tiennent compte des vécus, des expériences, des constructions amoureuses... Les personnes sont accompagnées avant, pendant et après la rencontre. C'est ce qui a plu à Céline Simon. Après avoir obtenu sa

formation en décembre dernier, elle a ouvert son agence mi-janvier.

## L'accompagnement, au cœur de la prise en charge de Céline Simon

Un premier entretien avec la conseillère dure environ une heure trente, temps nécessaire afin de bien cibler les attentes et de connaître son interlocuteur (rice). « J'ai besoin de connaître l'histoire, la personnalité, le projet de vie, le passé sentimental, l'activité professionnelle, les aspirations, les goûts, les loisirs et comment la personne envisage l'avenir à deux » explique-t-elle. Elle procède également à une vérification d'identité y compris sur la situation matrimoniale.

Céline Simon expose alors le fonctionnement de son agence basé sur un choix sélectif effectué selon les critères de la personne. Pas de liste, pas de catalogue. Une rencontre à la fois et un accompagnement tout au long de la démarche. « Accompagner, guider, soutenir, coacher » sont les maîtres-mots de la conseillère. Se mettre en valeur pour des personnes qui ne sont plus dans la séduction depuis longtemps peut être un frein. Céline Simon revêt alors sa deuxième casquette, celle de conseillère en image et permet à la personne de prendre confiance en elle. Il n'est pas rare de calmer des angoisses avant un premier rendez-vous ; rassurer fait partie de ses attributions. Et après la rencontre, opération débriefing. Qu'est-ce qui a plu, qu'est-ce qui n'a pas plu ? Si c'était LA bonne personne, elle lâche

la main et laisse la relation naître, si tel n'est pas le cas, l'analyse va servir à affiner les desiderata. Peut-être qu'un deuxième rendez-vous avec la personne sera nécessaire ou qu'un autre choix sera proposé. Céline Simon l'affirme « la démarche est humaine. Il faut laisser le temps de se rencontrer, de se découvrir ».

## Oser franchir le pas

L'inscription n'est pas obligatoire au premier entretien, un temps de réflexion peut être requis. « Un tel accompagnement dure entre six mois et un an » annonce la conseillère. Et l'appartenance au réseau permet de rencontrer des personnes vivant sur d'autres départements. D'ailleurs, Céline Simon possède un cabinet sur Angoulême et rayonne également sur toute la Charente. Sa clientèle est composée de personnes souhaitant une relation sérieuse, souvent déçues des sites de rencontres et qui ont besoin d'un soutien et d'une oreille attentive. Autant d'hommes que de femmes. La moyenne d'âge se situe autour de la quarantaine et plus. Pour autant, tous les âges sont représentés, « de 28 à 80 ans » indique la conseillère, et ne dit-on pas « l'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant ».

» Emmanuelle Molina

## Pour s'inscrire :

[www.celine-simon.fr](http://www.celine-simon.fr)

Renseignements : 07 89 06 93 99



## PUBLI-RÉDACTIONNEL

## Agence Aquitaine Océane présente depuis 30 ans !

Située au centre de la station balnéaire de Royan, Agence Aquitaine Océane présente et optimise vos biens immobiliers dans les meilleures conditions.

Une équipe dynamique et professionnelle assure aussi bien la **transaction immobilière et commerciale** que la location à l'année et saisonnière, **les estimations gratuites, gestions locatives**. Ces activités sont exercées sur toute la côte de Saint-Georges de Didonne à Saint-Palais et les alentours.

Poussez la porte de l'Agence Aquitaine Océane, vous y trouverez un

interlocuteur spécialisé pour chacune de vos attentes.

Avec sa forte exposition vitrine en plein centre-ville, son implantation sur le pays royannais depuis 30 ans, l'Agence Aquitaine Océane s'implique totalement au service et pour la satisfaction de son client. C'est assurément l'interlocuteur qu'il vous faut !

## Agence Aquitaine Océane

Lundi, 14h00 à 18h00. Du Mardi au vendredi, 9h15-12h00 / 14h00-18h30. Samedi, 9h15-12h00 / 14h00-17h30

ACHAT . VENTE . LOCATION . GESTION . COMMERCE

**AGENCE AQUITAINE OCEANE**

5 place Charles de Gaulle 17200 ROYAN - ☎ 05 46 05 32 46  
[www.agence-aquitaine-oceane.com](http://www.agence-aquitaine-oceane.com) - [contact@agence-aquitaine-oceane.com](mailto:contact@agence-aquitaine-oceane.com)

**RMØ à la Hune**

LE JOURNAL D'INFORMATION GRATUIT DE MARENNES-OLÉRON - LA TREMBLADE

Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans :

## RMØ à la Hune

[moalahune@rheamarketing.fr](mailto:moalahune@rheamarketing.fr) - 05 46 00 09 19 - Anne Brachet : 06 14 29 46 59  
Chris Cazalas-Moreau : 06 03 45 14 72 - [www.rheamarketing.fr](http://www.rheamarketing.fr) RMØ à la Hune





# Pierres et magnétisme pour soulager le corps et l'esprit

Magnétiseur-énergéticien et lithothérapeute, Sophie Decaudin a ouvert son cabinet à Marennes en août dernier. Elle intervient en complément de la médecine classique, notamment dans le traitement du stress et de ses conséquences.

**E**x-directrice des ressources humaines en entreprise, diplômée en psychologie du travail, Sophie Decaudin possède un solide bagage en matière d'écoute de l'autre. Elle est également dotée du même don que son arrière-grand-père et son grand-oncle, « coupeurs de feu » dans le Montmorillonnais. Désireuse de mettre ce talent au service de personnes psychologiquement fragiles, elle s'est formée en quelques années au magnétisme et à la lithothérapie. « Magnétiseur, c'est une profession traditionnelle que l'on retrouve dans les campagnes. Je coupe le feu. C'est à dire que je coupe tout ce qui est inflammatoire comme les zonas, brûlures ou eczéma. Je peux soulager d'autres affections, mais je ne guéris pas, je ne suis pas médecin. Je viens en complément de la médecine classique » précise la thérapeute qui pratique des passes magnétiques là où le besoin s'en fait sentir. « Je reçois et j'émet avec les mains. Quand je soigne quelqu'un, je ressens des picotements dans la main. Quand ils s'arrêtent, c'est que je suis allée au bout de ce que je peux faire » explique Sophie Decaudin qui a aussi recours au souffle et au pendule pour plus d'efficacité. Pour les patients, les sensations varient, froid, picotements



Sophie Decaudin devant pierres et diplômes.

ou rien, leurs ressentis ne garantissant pas l'efficacité du traitement, des séances de quarante-cinq minutes renouvelables, notamment concernant les inflammations chroniques.

### Court-circuiter le mental

Nombre d'entre elles sont les manifestations de situations d'anxiété ou de stress, le corps exprimant ainsi son mal-être. Psoriasis, maux de tête ou ventre, zona, blocage du dos, peurs, angoisses ou confusion, l'utilisation de pierres et cristaux, la lithothérapie, s'ajoute alors au magnétisme pour faciliter la relaxation. « C'est un complément qui

agit sur les symptômes. Les pierres et les cristaux que je pose sur les gens, permettent d'agir directement sur le corps et de court-circuiter le mental. Ma spécialité, c'est la détente profonde du corps et de l'esprit. Apaiser les gens » souligne l'ex-directrice

des relations humaines, dont l'écoute est la qualité première. Elle utilise aussi des outils de sonothérapie (bols tibétains, koshis, gong...), des instruments de musique permettant de créer une réelle atmosphère de détente durant la pose des pierres. Chacune a ses propriétés, sans pour autant pouvoir dire qu'elle aura exactement le même effet bénéfique pour chacun.

Une panoplie de soixante-quatre pierres différentes, précieuses, semi-précieuses ou ordinaires, choisies en fonction des indications fournies par le patient, un petit questionnaire médical renseignant de leurs pathologies et traitements

suis. « Pour être un bon magnétiseur-énergéticien, il faut aimer les gens et faire preuve d'une grande humanité. Ce que je fais aujourd'hui est une continuité de ma spécialité de psychologue du travail. J'essaie d'aider les gens à résoudre leurs problèmes, à évoluer, parce que chacun a les ressources pour le faire » affirme Sophie Decaudin, qui dans l'avenir proche, souhaite développer des ateliers d'initiation à la lithothérapie et à la méditation avec des pierres.

D'autre part, elle est disponible pour des interventions en psychologie du travail dans les entreprises locales, de façon conventionnelle ou en y ajoutant magnétisme et lithothérapie s'il y a une demande. ▀

» Antoine Violette

### Sophie Decaudin

5 bis rue de Verdun  
17320 Marennes-Hiers-Brouage  
Ouverte du lundi après-midi au samedi matin. 06 28 01 34 06  
ou 09 66 84 86 93  
sofixe@hotmail.com



**B I L L A R D S**  
**B É N A R D**  
1972

**FABRICANT**

**BILLARDS FR / US / POOL / MIXTE / TABLE**  
**TOUS STYLES – FINITION PERSONNALISÉE**  
**ACCESSOIRES – BABY FOOT**  
**COMPTOIR DE BAR**

**NOUVEAU SHOWROOM à PONT L'ABBÉ D'ARNOULT**  
1 Place Louis Rustin  
**05 46 02 30 95 • www.billards-benard.com**





PROJET

# Le padel débarque en mars à Vaux-sur-Mer

Annoncés en juin 2021, trois courts de padel seront inaugurés en mars prochain. Comment le développement de ce sport spectaculaire et accessible, un mix très ludique entre le tennis et le squash qui se joue uniquement en double, a convaincu Julien Fernandez, joueur et enseignant de tennis et de padel et la municipalité vauxoise ?

Lors du conseil municipal du 29 juin 2021, la commune vauxoise annonçait la réalisation d'un bail emphytéotique d'une durée de vingt ans entre elle-même et la SAS Tennis Padel School, gérée par Julien Fernandez. Le but pour la commune était d'apporter, grâce à cette nouvelle discipline sportive en vogue, une offre de sports plus conséquente et « d'affirmer le secteur du Parc des Sports comme pôle d'équipements sportifs ». En effet, la plaine des sports recense un terrain de basket où est organisé chaque année le fameux BBNS ou Basket Ball And Sun, une table de ping-pong, des aires de jeux, un terrain de cross pour les vélos ainsi qu'un espace dédié à la pratique sportive et aux activités ludiques pour les familles sans oublier les agrès pour la pratique de la musculation. Se rajoutent la salle multisports, le boulodrome à quelques encablures, la plage de Nauzan tout près, terrain de jeux naturel accueillant les sports nautiques et les célèbrissimes tournois de beach volley en période estivale ; sans oublier les sentiers de marche, l'espace parcours d'orientation au lac et le tennis club vauxoise qui parachèvent cette offre déjà très importante.

## Le padel, un sport en plein essor

Avec quatre courts extérieurs en surface dure, deux courts de beach tennis, un en terre battue et deux terrains couverts, le tennis club vauxoise poursuit sa diversification. L'engouement



Une vue 3D des futurs terrains de padel au tennis club de Vaux.

pour le padel en France s'accroît depuis cinq ans. Julien Fernandez, lui, l'a découvert, il y a plus de quinze ans, en Espagne d'où sa famille est originaire. Ce sport y est, en effet, pratiqué par plus de quatre millions de personnes, arrivant juste derrière le football. Convaincu de son succès, il a donc tout naturellement proposé à la commune et au club d'amener ce sport à Vaux-sur-Mer.

Après un an de mise en place tant administrative que technique, le projet arrive à son terme. Un court de tennis extérieur sera supprimé, remplacé par trois courts de padel. Pour permettre la pratique tout au long de l'année, Julien Fernandez a choisi d'y installer trois courts semi-couverts et couverts. Un seul autre club de Charente-Maritime bénéficie du même équipement ! Le revêtement composé de moquette sans sable, quant à lui,

permet une utilisation plus confortable. Le court central, panoramique, c'est-à-dire entièrement vitré, dégagera la vision aussi bien aux joueurs qu'aux spectateurs.

## Animer et dynamiser le club

Grâce à ces nouvelles infrastructures, Julien Fernandez souhaite faire du club vauxoise un véritable lieu de vie chaleureux à l'instar des clubs espagnols. Tout d'abord, le padel sera enseigné à tous et toute l'année au moyen de cours et de stages dispensés par la Tennis Padel School. Côté événementiel, goûters d'anniversaire, animations d'entreprises voire inter-entreprises, ... sont au programme. Quant au volet sportif, des compétitions seront organisées, compétitions loisirs comme de haut niveau notamment avec des P500 intéressants des joueurs situés autour de la 150<sup>e</sup> place française.

Les TMC ou Tournois Multi-Chances permettent à toutes les équipes de jouer le même nombre de matches, « ce qui fait que tout le monde regarde tout le monde favorisant la convivialité », explique Julien Fernandez, lui-même classé autour de la 300<sup>e</sup> place française dans la discipline.

En Espagne, on va au padel comme on va au bar. Julien Fernandez aimerait que le tempérament festif, convivial et sociable espagnol s'harmonise à l'état d'esprit vauxoise pour que ce nouveau lieu devienne attractif et sympathique.

## Une inauguration festive

Pour cela, un avant-goût de l'esprit padel sera donné lors de l'inauguration qui se déroulera le week-end des 5 et 6 mars prochain. Au programme, matches exhibition, journée découverte du site et de la discipline (gratuit), ... Restauration, concerts, animations... deux jours de fête autour du padel ! ▀

» Emmanuelle Molina

\* Susceptible d'être modifié en fonction des contraintes sanitaires en vigueur lors de la période.

## Informations :

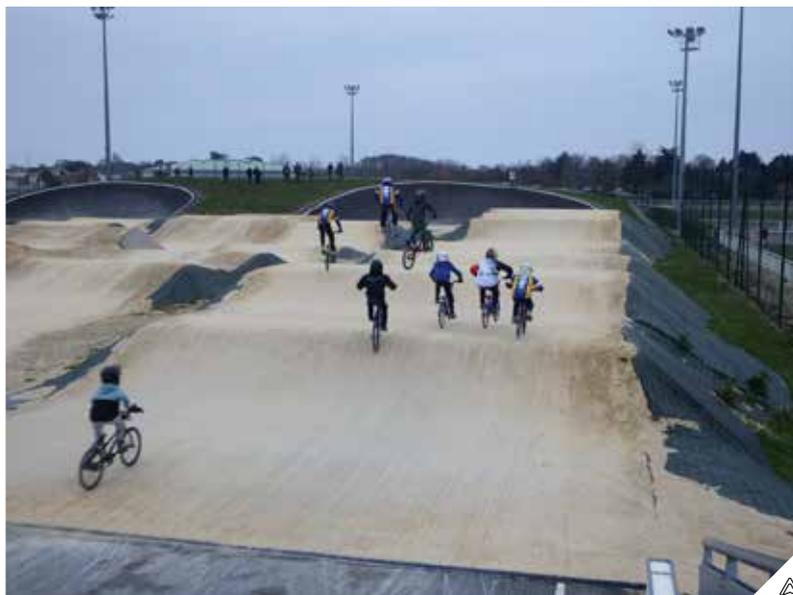
www.tennispadelschool-vauxsurmer.fr  
ou Julien Fernandez au  
06 89 57 87 47.



VTT ET BMX

# Changement de cap pour le Pédal club

Le club emblématique de l'île d'Oléron a élu un nouveau Bureau et entend ainsi redonner du dynamisme au club.



La piste de BMX, au complexe de l'Oumière.

Avec son école de cyclisme VTT/BMX homologuée FFC, ses randonnées VTT et la pratique du BMX sur piste, le club attire quatre-vingt adhérents dont soixante-dix jeunes. Il occupe actuellement la toute nouvelle piste de BMX du complexe sportif de l'Oumière ainsi qu'un espace Trial sur un espace aménagé.

Ainsi, la traditionnelle randonnée du Fort Boyard, que le club organise annuellement, change aussi de formule cette année. « Elle se déroulait auparavant principalement sur les

pistes cyclables. Nous allons proposer cette année une randonnée plutôt axée sur les chemins forestiers, avec un parcours un peu plus technique, en espérant attirer davantage de monde » explique le nouveau président du club, Fabrice Thémier.

Deux parcours VTT de 20 et 40 km ainsi qu'un parcours pédestre de 12 km seront ainsi balisés dans la forêt des Saumonards avec un départ de la Gautrelle. ▀

» Stéphanie Gollard

## Randonnée du Fort Boyard

Dimanche 20 mars 2022. Inscriptions sur place ou sur : [www.helloasso.com/associations/pedal-club-oleronais/evenements/randonnee-vtt-pedestre-du-fort-boyard](http://www.helloasso.com/associations/pedal-club-oleronais/evenements/randonnee-vtt-pedestre-du-fort-boyard)



# La culture à Médis prend son envol

Il existe des communes dont on entend peu parler puis peu à peu, le silence fait place aux bruissements et ceux-ci deviennent de vrais bruits. C'est le cas de la commune de Médis qui est restée longtemps silencieuse.

Coupée en deux par la route nationale reliant Royan à Saintes, commune la plus étendue de la CARA, très longtemps cité dortoir, elle se refait une réputation en sortant de son mutisme.

## Humble mais sûre de ses atouts

Médis sait qu'elle ne peut rivaliser avec d'autres communes de bord de mer. Pourtant, sa situation géographique lui permet non seulement de bénéficier des retombées du tourisme de la station balnéaire phare qu'est Royan mais aussi de voir sa population augmenter grâce justement à cette proximité. Satisfaire touristes et habitants, un défi à relever ! Et pourquoi pas en passant par la culture ? Longtemps délaissée, celle-ci monte en puissance sous la houlette d'une municipalité qui avait affiché clairement ses objectifs lors des dernières élections municipales : augmenter le nombre d'animations culturelles et de loisirs, accueillir un Violon sur la Ville et développer l'accès à la culture pour tous. Depuis cette feuille de route, sont recensés, deux éditions d'Octobre Rose réalisées entièrement par la municipalité rassemblant des centaines de personnes, une première édition de la Journée Internationale des Droits des Femmes, des événements créés de toutes pièces comme la Marché des Saveurs Charentaises, les Nuits Médisaises avec des concerts estivaux, des séances de cinéma de plein air et des spectacles de feux sans oublier le Violon sur la Ville accueilli, le 25 juillet 2021, au Château de la Rigaudière pour le concert du quatuor D'Cybèles.

## La sculpture à l'honneur

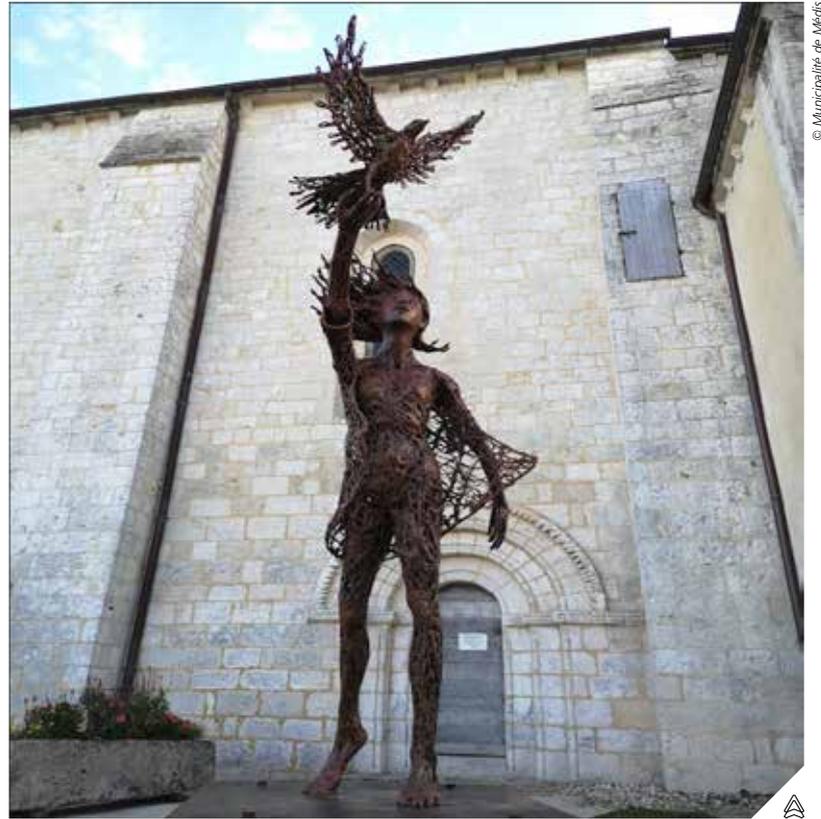
« L'espace public est une zone ouverte et accessible à tous les citoyens, sans distinction. L'objectif est donc d'amener la culture au plus proche d'eux,

dans la rue. Cette démarche a également pour but d'ouvrir la discussion, d'interpeller les passants, de repenser et donner du sens à l'espace urbain » indique la municipalité.

En début d'année 2021, la commune a proposé un appel à projets afin d'acquérir cinq sculptures, une par an. Celles-ci doivent être installées sur l'espace public et avoir un lien avec l'endroit dans lequel elles seront placées. C'est ainsi que le 7 octobre 2021, la sculpture de Eleanor Stride, intitulée « L'envol vers la liberté », a été inaugurée sur la place de la Mairie. En 2022, Eleanor Stride fournira une nouvelle œuvre pour la nouvelle halle du marché. Resteront trois années et trois lieux à embellir grâce à des sculptures : 2023, l'Espace Médis Loisirs, 2024, l'aérodrome et en 2025, le nouveau groupe scolaire. La municipalité a également fait appel à des mécènes pour aider au financement de ces œuvres expliquant sa démarche « il est encourageant de voir des entreprises qui s'engagent dans le social, le sociétal et en faveur des artistes et du beau ».

## Hommage à Jean-Pierre Roux, le sculpteur médisais

Jean-Pierre Roux est né en 1927 à Saint-Palais-Sur-Mer et est décédé en 2021. Il vécut à Médis dans sa propriété reconnaissable grâce aux statues de métal qui ont longtemps agrémenté son jardin. Celui-ci a exercé la profession de mécanicien dans l'aéronautique puis fut ferronnier. Cependant, il est rattrapé par sa passion, la sculpture. Il se situe dans « le courant moderniste de la sculpture contemporaine ». Jean-Pierre Roux, le ferronnier, travailla « le métal, l'aluminium, l'inox, le bois, le plexiglas, le verre comme un artiste sculpteur plutôt qu'un artisan » indique la rétrospective qui lui est dédiée au Musée de Royan jusqu'au 15 mai prochain.



La sculpture d'Eleanor Stride intitulée "L'envol vers la liberté" est installée devant la mairie. Elle représente une jeune fille qui laisse s'envoler un oiseau, exprimant ainsi l'idée de liberté, inscrite sur la devise de la République

La commune de Médis a décidé de lui rendre hommage en aménageant un square près de la nouvelle halle. Ce square, situé à quelques encablures de sa demeure, permettra de valoriser la carrière du sculpteur non seulement grâce à un panneau présentant l'homme et l'artiste mais aussi grâce aux œuvres offertes par la famille à la commune.

## Et pour finir, le Sentier des Arts

A l'automne 2022, la célèbre exposition à ciel ouvert de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique prendra ses quartiers à Médis. Eric Renoux, maire de la commune, et Pierre Huchet, adjoint à la communication, à l'animation et aux associations,

se disent « ravis d'accueillir sur le territoire la dixième édition de cet événement connu et reconnu par tous ». Déjà, une médiation culturelle avait été proposée avec un atelier graf destiné aux jeunes de la commune suivi d'une démonstration de danse professionnelle lors de la neuvième édition.

« L'accès à la culture est l'affaire de tous et contribue au bien-être de chacun. Cette vision nous permet également de nous intégrer dans un processus de développement du territoire, d'ouverture à l'autre, d'échanges constructifs » concluent-ils. 2022 s'annonce riche culturellement parlant à Médis !

» Emmanuelle Molina

## EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

# La pêche, patrimoine transmis de génération en génération

Jusqu'à début mars, une vingtaine de clichés de la photographe Odile Motelet sont exposés en extérieur sur les murs de la médiathèque de Saint-Pierre d'Oléron. Pères, fils et parfois petits-fils y illustrent l'une des fiertés insulaires : la pêche professionnelle.

Simplement collées sur des supports bois, les affiches restent en prise aux intempéries et au temps, comme un symbole de l'univers des pêcheurs, puis pour laisser la place presque naturellement à la prochaine exposition qui se tiendra au printemps, toujours sur le thème de la

mer. A l'initiative du service culturel de la mairie saint-pierraise, la thématique saisonnière s'inscrit en marge de la fin des travaux de réaménagement du port de La Cotinière, chantier pharaonique lancé il y a trois ans qui a parallèlement permis de revaloriser la filière professionnelle.

Deux angles d'approche artistique étaient ainsi proposés : « La pêche de génération en génération », dont s'est saisie la photographe insulaire Odile Motelet, puis « Les femmes et la mer », sujet toujours abordé en images par l'une de ses consœurs rochelaises, Mélanie Chaigneau.

« Pour la première fois, choisissant des thèmes saisonniers comme celui de la mer en 2022, Pierre Loti en 2023 à l'occasion du centenaire de sa mort, puis les jeux olympiques en 2024, la mairie souhaitait une

(Lire la suite page 25)



approche artistique innovante, portée par l'adjoint aux affaires culturelles Pierre Beligné puis coordonnée par le responsable du service culturel Pierre Lespagnol. Et c'est ce qu'il en ressort : une exposition originale », rapporte Anne-Sophie Auger, membre de l'équipe de la médiathèque.

En façade, dix-huit portraits authentiques et à la lumière ciselée honorent en effet ceux qui y figurent, tout autant que l'univers qu'ils représentent. Sur leurs bateaux, pères, fils et parfois même leurs relais futurs se sont prêtés au jeu et au regard d'Odile Motelet, récemment consacrée portraitiste de France.

### Portraits d'une passion de passion

Spécialisée dans les portraits de famille et l'évolution de leurs clichés au fil des années, la preneuse de vues avait même déjà reçu en studio certains de ces jeunes marins. « Le portrait c'est ce qui me motive. Pour moi,

tout le monde est beau, et j'aime mettre ça naturellement en valeur, ce qui parfois permet pourtant même de changer une image », commente Odile Motelet, ayant ainsi apprécié de mettre en lumière le monde des pêcheurs : « C'est quand même un monde très présent sur l'île, presque mystérieux, et dont on se fait des idées. Et là on les découvre en grand, exposés à tous vents, comme ils le sont dans la vie ».

L'artiste poursuit en décrivant des marins-pêcheurs qui ont pris les séances avec le sourire, se rendant disponibles malgré « des vies et des rythmes de dingue, avec parfois très peu d'heures à terre ». Souvent à la retraite, les aînés sont ainsi revenus sur leur ancien territoire professionnel, fiers de leur passation de passion « et émus de se remettre dans ce qui a été toute leur vie ». Sur des embarcations de toutes tailles, parfois modernisées par la génération qui a suivi, des pêcheurs à la journée à ceux partant pour quelques jours, les

images capturées constituent aussi un témoignage du patrimoine local, et seront exposées plus longuement dès cet été sur les grilles du nouveau port de La Cotinière. « On voyait déjà peu les marins, mais maintenant que tout est fermé, ces photos permettent aussi de montrer qu'il y a des gens derrière le poisson et les produits de la pêche. Ces portraits figés, dans leur milieu naturel, les fixent aussi dans le temps », conclut Odile Motelet, qui développera prochainement d'autres projets autour de la thématique maritime. ▀

» Elise Battut



Le Maraudeur  
Thierry - Jordan  
Père et Fils

Jordan a été l'un des premiers à faire confiance au projet photo.

## ÉVÈNEMENT

# Rochefort en Histoire relance les « Puces des costumés »

Unique dans le Sud-Ouest, l'événement spécialiste se tiendra les 12 et 13 mars prochain au Palais des congrès. Attendant à nouveau cinq à six cents visiteurs pour sa troisième édition, le salon fédèrera tous les passionnés d'Histoire, férus des us et des costumes d'époque.



Un photographe spécialiste des clichés de reconstitution historique sera également présent sur ces nouvelles Puces des costumés.

C'est en prévision du retour de l'Hermione que l'association Rochefort en Histoire a été créée en 2015 sur l'impulsion de Pauline Bord et de Stéphanie Roumegous, toutes deux spécialisées dans l'événementiel et l'animation historique. « Pour cet événement sans précédent, le pari établi avec la mairie était qu'il y ait dix mille costumés dans les rues de Rochefort », explique Muriel Weishaupt, présidente de la structure depuis 2017. Les ateliers de confection initiés au local avaient ainsi abondé la venue des délégations nationales

et étrangères, et ce sont des dizaines d'associations qui illustrèrent la vie au 18<sup>e</sup> siècle pour accueillir la frégate. A l'occasion des trois cent cinquante ans de la ville de Rochefort l'année suivante, l'association avait alors organisé une grande parade généalogique, avant d'établir finalement son premier campement historique en 2017, figurant le quotidien au Siècle des Lumières, lors de la célébration locale de La Fayette.

Grâce à ces événements, Rochefort en Histoire s'est rapidement imposé dans

le réseau national des passionnés de reconstitution et de costumes. S'exportant au-delà de la région, le collectif a même été l'un des rares du sud-ouest à avoir été retenu par le comité Paris 2021 pour célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon à Saint-Cloud puis au Carrousel du Louvre pour accueillir le défilé militaire. « C'est une grande reconnaissance pour notre travail », rapporte la présidente de l'association qui recense aujourd'hui une cinquantaine de membres et plus de trois cents costumes.

### Redonner vie et grandeur à la petite histoire

S'accordant à l'âge de Rochefort, et couvrant ainsi plusieurs époques allant de 1660 à l'entre-deux guerres, Rochefort en Histoire incarne uniquement des civils, que les membres mettent ensuite en situation à l'aide des costumes réalisés par leurs soins. « Ce qui nous rassemble, c'est l'amour de l'Histoire, l'amour des costumes. Le costume est un réel atout visuel qui attire les gens et qui permet de parler de l'Histoire, et même plutôt de la petite histoire : comment vivaient les gens autrefois, ce qu'ils mangeaient, leurs règles d'hygiène, leurs activités... tout ça touche les gens, peut-être encore plus que les dates des grandes batailles. Ce qui les passionne, y compris les enfants, c'est comment vivaient nos ascendants », souligne

Muriel Weishaupt, comblée de faire « de l'Histoire vivante ».

Au moins une fois par semaine, le groupe se réunit pour « la fabrication des costumes de A à Z », avant de les partager au public via des petites scènes teintées d'humour. Vestes longues, gilets et chemises de corps côtoient ainsi caracos, casaquins, « culs de Paris » et jupons, dans un ballet de soie, de chanvre et de lin.

Annulées depuis deux ans, la reprise des « Puces costumées » de l'association permet au réseau des reconstituteurs de se retrouver, de dénicher du matériel de confection, et aussi d'échanger des savoir-faire. Au milieu des étals de dentelles, boutons, perruques, cannes et lunettes, plusieurs artisans multi-époques seront donc présents : tisseurs « à la façon du Moyen-âge », spécialistes du point crochet de Lunéville, perruquiers, dentelliers, tourneurs sur bois ou encore bijoutiers. « Généralement, si on veut trouver des matières ou observer ces savoir-faire, il faut se déplacer, et ces salons ont souvent lieu en région parisienne. Nos puces costumées permettent à tous les locaux passionnés d'Histoire, y compris les brocanteurs, d'y mettre un pied et de s'extraire momentanément des travers de notre époque », conclut Muriel Weishaupt, ravie que l'événement se tienne à Rochefort, « territoire où à chaque coin de rue se cache un bout d'Histoire... ». ▀

» Elise Battut

Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans :

**RMØ à la Hune**

moalahune@rheamarketing.fr | 05 46 00 09 19



# Un train restaurant digne de l'Orient Express

Le Train des Mouettes monte en gamme en proposant un train restaurant, le Seudre Océan Express, avec au menu : de la gastronomie haut de gamme et un voyage à travers les marais dans une ambiance d'un autre temps.

Le pari de faire revivre, le temps d'un repas raffiné, le mythe des voyages ferroviaires à travers les paysages de l'Estuaire de la Seudre sur une ligne de chemin de fer ouverte en 1876 et dédiée autrefois au transport des huîtres est réussi. Les réservations vont en effet bon train et chaque voyage affiche complet avec une moyenne de soixante-dix voyageurs. Pour mener à bien ce projet, l'association Trains et Traction qui exploite la ligne a dû investir plus de cinq cent mille euros, dont la moitié via le premier emprunt contracté par l'association, le reste provenant du Département, de la Communauté d'Agglomération de Royan Atlantique et des fonds européens.

## Une ambiance chic

Il a en effet fallu acheter un train venu de Suisse : « On a misé sur l'efficacité, les trains français sont amiantés et une véritable voiture de l'Orient Express coûte autour de neuf cent mille euros pour un véhicule en très mauvais état. On a donc fait un choix économique et pratique, avec un train aux suspensions pneumatiques ce qui permet une conduite plus souple et des voitures climatisées et chauffées ». Puis il a fallu le rénover, puis le décorer : « nous



Les voitures restaurant du Seudre Océan Express.

avons fait appel à un architecte pour travailler sur l'ambiance sonore, on voulait que les personnes qui dînent ou déjeunent ne soient pas importunées par leurs voisins de table, qu'il n'y ait pas de brouhaha », avec un mobilier chic qui vient de chez le styliste Kartell « nous voulions vraiment un train d'inspiration Orient Express avec une vaisselle, des fauteuils, des rideaux et de la moquette en adéquation avec notre projet de voiture restaurant haut-de-gamme ». Quant aux repas, ils sont concoctés par Henri Lhermite, qui tient le restaurant La Forêt sur la commune de Meschers-sur-Gironde,

et mettent à l'honneur des produits locaux et haut de gamme. Des voyages à thème, comme à Noël ou la Saint-Valentin, sont également organisés et des événements très haut de gamme avec du caviar d'Aquitaine sont prévus.

## Valoriser le patrimoine ferroviaire

L'association Trains et traction, ce sont cent vingt passionnés qui travaillent à la restauration de voitures parfois classées monuments historiques dans les ateliers de Chaillevette. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser,

seuls dix pour cent de ses membres sont d'anciens cheminots. Parmi les bénévoles, une majorité de retraités mais aussi quelques jeunes, certains ont tout juste 17 ans, à qui les anciens transmettent leur savoir. Tous sont en tout cas des passionnés de train et de mécanique ou de bricolage. L'association possède neuf wagons américains, débarqués à La Rochelle en 1917, et ils n'en reste que soixante-dix dans le monde sur trente-huit mille ; quatre loco vapeur dont une Schneider, qui est la plus ancienne loco de France à voie normale, qui date de 1891 et qui est classée. La sauvegarde du patrimoine ferroviaire au sens large, voitures, wagons, loco, matériel type anciens téléphones de gares, est le crédo de l'association. Les trains circulent sur les anciennes voies, sauvées en 1982, grâce au Département, propriétaire des infrastructures. ▀

» Stéphanie Gollard

### Seudre Océan Express

Trajet Saujon - La Tremblade - Saujon  
www.seudre-ocean-express.fr

# SPA mobile et centre de balnéothérapie pour chevaux

Aurélie Labbé et Claude Hinnekens se sont associés pour créer un SPA mobile permettant d'offrir des soins préventifs et de récupération aux chevaux, directement sur les concours. Ils ouvrent aussi un centre de balnéothérapie à Médis le 7 mars.

Visant à favoriser la récupération des chevaux après la compétition ce SPA mobile a été inauguré lors du Concours de Saut International de Royan sur lequel il est présent, du 15 février au 6 mars 2022, au centre équestre de Royan.

## Passion et expérience

Tous les deux passionnés des chevaux, et de leur bien-être, Aurélie et Claude exercent dans le milieu depuis plusieurs années. Cavalière en sauts d'obstacles depuis vingt ans, elle a créé une écurie de propriétaires orientée sport ou sauts d'obstacles à Médis. Docteur vétérinaire depuis 2013, il a exercé dans plusieurs cliniques vétérinaires pour les chevaux en France, passionné par la locomotion du cheval, il se forme au métier de maréchal ferrant. Fort de toutes ces connaissances dans le domaine orthopédique, il a créé en 2019, sa société, qui ne traite que de l'orthopédie équine.

## Les bienfaits du SPA au plus près des chevaux

Une séance dure 30 mn pendant lesquelles les jambes du cheval sont immergées dans une eau froide salée (2 à 5°C) en mouvement. L'application de froid après des efforts intenses prévient des tendinites induites par

l'effort et des poussées aiguës d'arthrose. L'utilisation de la pression sous forme de jets masse et contribue à la stimulation des récepteurs nerveux et ainsi à l'inhibition de la douleur. L'eau salée composée de sel de magnésium est bénéfique pour la relaxation des muscles, la revitalisation du système circulatoire, l'assouplissement de la peau et le soulagement de l'arthrose.

Encadré par un vétérinaire, destiné aussi bien à des chevaux de sport que des chevaux de course, le spa équin est indiqué dans le traitement en phase aiguë ou lors de la toute première phase de rééducation.

## Ouverture d'un centre de Balnéothérapie

Le centre de balnéothérapie : HKNS HORSE SPA à Médis, proposera des séjours adaptés au cheval, encadrés par un vétérinaire : récupération, rééducation et musculation. Claude Hinnekens y proposera aussi des permanences de suivi médical orthopédique sur place.

Le centre comportera des box spacieux, dix-huit grands paddocks sécurisés, une grande carrière ou encore une piste de galop en herbe. Le spa d'eau salée, le tapis roulant, le solarium, seront quelques-unes des prestations proposées.

La création d'un spot de chirurgie élective est également prévu, et les deux associés aimeraient que le complexe devienne un pôle de référence de formation au soin des chevaux.

» CP et NV



© Centre de Balnéothérapie HKNS HORSE SPA

Après l'effet de surprise, les chevaux apprécient le SPA et en redemandent !

### Contacts et infos

**Centre de Balnéothérapie HKNS HORSE SPA** : 32 impasse de la Motte Luchet 17600 MEDIS  
Ouverture le 7 mars 2022  
**SPA mobile** : Au CSI de Royan Horse Compétition  
Facebook : @hknshorsespa  
contact@hknshorsespa.fr  
06 43 41 44 03

# Pensez à la rénovation complète, tous travaux, de votre maison

PARQUETS BOIS  
... VENEZ LES DÉCOUVRIR !



RENAULAC  
LA RÉFÉRENCE DU BÂTIMENT

2 MURS DE COULEURS  
À VOTRE DISPOSITION



Quelques exemples de nos réalisations  
de rénovation d'intérieur et d'extérieur :  
Parquet bois, peintures Farrow & Ball, résine de sol,  
béton ciré, papier peint, ravalement de façade...  
N'hésitez pas à nous solliciter pour tout type  
de rénovation.



## ISOLEZ VOTRE MAISON PAR L'EXTÉRIEUR

Décors &  
Maisons  
Fondé en 1959

9 route des Mirouelles  
17310 Saint-Pierre d'Oléron  
Tél. : 05 46 47 52 30  
decorsmaisons@gmail.com

CRÉATEUR D'ÉMOTIONS,  
FOURNISSEUR D'INSPIRATIONS !



decorsetmaisons

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU MARDI AU SAMEDI : 09H00/12H30 – 14H30/18H00



**NOUVEAUTÉ!**

# 2 CONCESSIONS *pour vous servir*



## La Rochelle

**Dethleffs Sunlight LAIKA Globecar [ ] CROSSCAMP CAMPSTER**

## Saint-Pierre d'Oléron

**carthago MOBILVETTA DESIGN benimar ROLLER TEAM Hobby REIMO**

**PANAMA [ ] CROSSCAMP CAMPSTER!**



REJOIGNEZ-NOUS SUR

**SAINT PIERRE-D'OLÉRON**  
153 Route des Châteliers

**05 46 76 68 64**

**AYTRÉ - FACE À CASTORAMA**  
ZAC de Bel Air Nord

**05 46 44 91 92**



[www.oleron-caravanes.com](http://www.oleron-caravanes.com)

